
LOS ANGELES- Session de travail des dirigeants régionaux et de l'ALAC
Dimanche 12 octobre 2014 – 09h00 à 18h00
ICANN - Los Angeles, ÉTATS-UNIS

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Nous allons commencer. Je vais demander un peu de silence. Bonjour tout le monde, bonsoir pour ceux qui nous écoutent à distance. Bienvenue à cette réunion de l'ICANN de Los Angeles, je suis vraiment heureux de voir que tout le monde a pu venir, il manque seulement quelques personnes, donc bienvenue à tous ceux qui ont pu venir. On va faire d'abord une rapide présentation de chaque personne dans la salle et ensuite nous aurons une longue journée, et demain aussi, et après-demain aussi.

Si vous êtes fatigués, ce soir ou en tout cas cet après-midi ou pendant la journée, vous avez du café dans la salle pour vous maintenir éveillé.

Nous avons quelques règles de base, pour notre première semaine. D'abord nous avons un service d'interprétation en Français et en Espagnol, pour que l'on puisse savoir qui parle lorsque vous prenez la parole s'il vous plait donnez votre nom, dites-nous qui vous êtes avant de prendre la parole. Personnellement je suis Olivier Crépin-Leblond, c'est moi qui prends la parole. Nous avons quelques petits problèmes techniques au niveau de notre écran.

Nous aurons une journée complète avec beaucoup d'invités qui vont venir nous voir, une autre règle importante, ne parlez pas trop vite, puisque nos interprètes vont devoir traduire.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Pour les personnes qui sont dans la salle et qui veulent prendre la parole, levez votre petite pancarte sur laquelle il y a votre nom, mettez-la debout, comme ça je sais que vous voulez prendre la parole. N'oubliez pas les cartes, ces petites pancartes avec votre nom dessus.

Gisela va nous donner une petite introduction sur le reste des règles.

GISELLA GRUEBER : Il va y avoir des petits en cas au niveau du foyer, le coffee break aura lieu à l'étage en dessous, vous prenez l'escalator.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Gisella, nous avons un orateur en Espagnol qui va prendre la parole, Eduardo Diaz, allez-y.

EDUARDO DIAZ : Je suis le représentant d'AFRALO de Puerto Rico.

JIMMY SCHULZ : Je suis nouveau et je suis vraiment ravi d'être ici, merci.

OLIVIER-CREPIN-LEBLOND : Comme vous êtes nouveau, vous allez nous donner une idée de votre parcours.

JIMMY SCHULZ : Je suis arrivé ici comme tout le monde, à force de jouer sur internet. Pour ceux qui ne me connaissent pas, je suis devenu un membre du

Parlement parce que je n'étais pas content des politiques concernant internet et maintenant j'ai abandonné cela et je suis de nouveau dans ma compagnie, je travaille dans le domaine de l'internet et j'essaie de faire de la politique dans le domaine de l'internet.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Jimmy. Vous avez été sélectionné par le Comité de nomination et vous ne savez pas où est-ce que vous êtes d'ailleurs. Le prochain ?

YULIA MORENETS : Bonjour, je suis la Secrétaire de EURALO.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Bonjour, je suis membre de l'ALAC, jusqu'à la fin de cette semaine et mois aussi je vais commencer à faire de la politique. J'appartiens aussi à l'ICG et dans ce sens j'espère que je vais pouvoir devenir le représentant d'ALAC auprès de l'ICG l'année prochaine et si je peux continuer en tant que président des groupes de travail des futurs défis avec Evan Leibovitch qui est ici, je serai heureux de continuer à jouer ce rôle.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Jean-Jacques, une autre règle importante, s'il vous plait lorsque vous utilisez des acronymes, expliquez-nous de quoi il s'agit. Alors l'ICG qu'est-ce que c'est ?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : C'est une association de personnes qui travaillent sur la coordination de la transition de l'internet. C'est un groupe qui a été organisé lorsque le NTIA, l'administration américaine qui supervisait la fonction IANA, la fonction du système de nom de domaine, a été donnée à l'ICANN.

EVAN LEIBOVITCH : Je suis le Vice-Président du Comité consultatif d'At-Large et je suis le Secrétaire de l'organisation At-Large pour l'Amérique du Nord. Si nous commençons à expliquer chaque acronyme on sera là jusqu'à minuit.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Vous avez raison. ALAC, NARALO, ce sont nos RALOs.

AZIZ HILLALI : Je suis du Maroc, le Président d'AFRALO.

HADJA OUATARA : Je suis du Burkina Faso. Je suis membre d'AFRALO, et d'ALAC.

BARRACK OTTIENO : Je suis le secrétaire d'AFRALO.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Est-ce que vous pouvez nous parler de votre rôle, puisque vous êtes nouveau ici, que vous venez d'arriver ?

BARRACK OTTIENO : Je suis un membre de l'organisation At-Large d'Afrique et je suis du Kenya personnellement, je représente la structure At-Large du Kenya.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci.

VANDA SCARTEZINI J'appartiens à ALAC, depuis bien longtemps.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Vanda.

ALAN GREENBERG : Je suis un membre d'ALAC, je suis un ex membre de l'organisation de la GNSO et la liaison de la GNSO et je suis le nouveau Président d'ALAC.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Je suis membre d'ALAC et je suis membre d'ALAC de la région d'Amérique Latine et des Caraïbes.

JULIE HAMMER : Je suis de liaison de SSAC c'est-à-dire le comité consultatif de Sécurité & et de Stabilité.

CHERYL LANGDON-ORR : APRALO, de la structure At-Large ISOC aussi je suis une présidente sortante d'ALAC et je suis la liaison actuelle de la GNSO. Je vais prendre

la place d'Alan. Il prend ma place puisqu'il va devenir le Président d'ALAC.

HOLLY RAICHE : Bonjour, je suis d'APRALO, je suis l'équipe de leadership du comité consultatif d'At-Large.

MAUREEN HILYARD : Je représente APRALO au sein d'ALAC, et au sein de la ccNSO, je suis la liaison au sein de la ccNSO, organisation de soutien des extensions géographiques.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Président d'ALAC.

ARIEL LIANG : Equipe d'ICANN.

SILVIA VIVANCO : De l'équipe d'ICANN aussi.

GLENN MCKNIGHT : Je suis le Secrétaire actuel de NARALO et ensuite Evan va me remplacer.

TIJANI BEN JEMAA : Je suis le Vice-Président d'ALAC, j'appartiens à AFRALO.

SANDRA HOFERICHTER : J'appartiens à l'EURALO.

JOHN LAPRISE : Je travaille au niveau du Secrétariat au niveau de meilleures pratiques, je suis nouveau ici. J'ai travaillé dans le domaine de la gouvernance au cours de ces 20 dernières années et je commence à participer à l'ICANN maintenant.

LORIS TAYLOR : De l'NARALO.

RON SHERWOOD : J'appartiens à un TLD des îles et je suis liaison d'ALAC

ALI ALMESHAL : Je suis le Vice-Président d'APRALO

SIRANUSH VARDANYAN Je suis la présidente d'APRALO.

RAFID FATANI : J'appartiens à ALAC.

FATIMA CAMBRONERO : Je suis membre d'ALAC et j'appartiens à LACRALO c'est-à-dire l'organisation de l'Amérique Latine et des Caraïbes.

ALBERTO SOTO : Je suis président de LACRALO et je participe à cette réunion depuis longtemps.

LEON SANCHEZ : Je suis membre d'ALAC, j'ai été désigné par le comité de nomination pour LACRALO.

CARBAJO : Je suis de LACRALO.

WOLF LUDWIG Bonjour, je suis de l'Europe, d'EURALO.

GISELA GRUEBER : C'était le Président d'EURALO.

[INAUDIBLE] J'appartiens à APRALO.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Une de nos nouvelles ALS, bienvenue.

EDMON CHUNG : Société internet de Hong-Kong APRALO

YANNIS LI : J'appartiens à .ASIE. APRALO aussi.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci. Nous avons un grand groupe qui s'est réuni derrière dans la salle, et ce sont des invités pour la prochaine partie de notre réunion, nous ne sommes pas trop en retard. Il y a quelqu'un qui se cache là-bas derrière.

ANN-CATHRIN MARCUSSEN : Bonjour je suis des ccTLDs.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Bonjour, bienvenue. Maintenant nous allons passer à la prochaine partie de notre ordre du jour, c'est-à-dire nous allons travailler avec l'équipe de participation mondiale, l'équipe responsable de la participation des parties prenantes mondiales. Nous avons 5 personnes, qu'est-ce que vous voulez faire ?

SALLY COSTERTON : Nous allons commencer par Tarek Kamel qui est le conseiller.

TAREK KAMEL : Merci beaucoup Olivier pour cette invitation ce matin à participer à cette réunion, je suis Tarek Amel je suis le conseiller principal du Président pour l'engagement gouvernemental, nous avons une équipe assez importante, qui est mon équipe, avec Sally Costerton qui va bientôt nous rejoindre. Je sais que vous êtes intéressés pour que je vous parle de notre stratégie dans le domaine de la participation des parties prenantes au niveau mondial, hier il y a eu une présentation qui a été un

peu courte, donc ce matin nous allons nous focaliser sur la participation au niveau régional, les stratégies régionales. Voilà Sally qui arrive.

Si vous avez des questions pour la participation gouvernementale, je suis à votre disposition. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Tarek. Nous pouvons avoir une ou deux questions, sur la participation gouvernementale. Peut-être que nous pouvons, avec Sally on avait dit que nous allions commencer par la stratégie régionale, et ensuite on va donner la parole aux personnes présentes. Sally Costerton, conseillère principale du Président sur la participation des parties prenantes mondiales.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup Olivier. Je m'excuse, je suis un peu en retard, c'est un plaisir de vous voir tous ici, on s'était vus il y a pas longtemps, à Londres, ces réunions ont l'air d'être de plus en plus proches. Nous allons commencer ce matin par une mise à jour. On s'est mis d'accord là-dessus, puisque nous n'avions pas eu le temps de le faire à Londres, notre équipe est complète actuellement. Nous avons une bonne représentation en termes de sensibilisation au niveau du gouvernement et au niveau des parties prenantes.

Pour être claire je vous dirais que la façon dont nous travaillons dans ce domaine, Tarek et moi nous travaillons vraiment ensemble depuis le début, nous avons commencé ensemble donc nous n'avons pas eu de problèmes pour nous adapter l'un à l'autre, le Vice-Président régional, qui va venir prendre la parole dans un petit moment, travaille dans

différents environnements de participation de parties prenantes. Nous avons 3 hubs, comme vous le savez, Istanbul, Singapour et Los Angeles et comme beaucoup d'autres gens dans la communauté d'ICANN, certains membres de nos équipes habitent dans différents pays du monde.

Une des choses que nous allons faire bientôt, va être de produire une mise à jour sur la page internet de notre site, nous allons inclure une carte sur laquelle vous allez voir toutes les villes et tous les pays dans lesquels nous avons quelqu'un qui travaille avec nous, pour que tout le monde sache où nous avons une personne qui est basée, où nous avons une plateforme, où nous avons un bureau, ce sera plus facile pour tout le monde de comprendre où se trouvent les personnes contact les plus proches de votre pays.

La participation régionale est responsable des contacts avec toutes les parties prenantes dans sa région. Notre objectif est de faire un équilibre au niveau de la participation des différentes parties prenantes locales, sociétés civiles, académies, gouvernements, etc.

Ici nous travaillons avec les gouvernements, c'est ce que fait Tarek et nous essayons d'avoir des indicateurs simples pour évaluer cela. Nous allons parler de certaines questions gouvernementales par exemple concernant la gouvernance, si vous voulez parler de questions commerciales, académiques ou autres, n'hésitez pas à lever la main, nous sommes intéressés par toutes les parties prenantes.

OLIVIER CREPEIN-LEBLOND : Nous avons un micro, je vais donner la parole au public.

SAVE VOCEA :

Bonjour à tous, je suis le Vice-Président régional d'ICANN pour la participation des parties prenantes. Notre région est la Nouvelle-Zélande, l'Australie, et les 22 îles du Pacifique. Donc 25 ccTLDs que nous avons dans la région pour une participation effective lorsque l'on regarde les parties prenantes de la région, on a une grande diversité, très distribuée dans toutes les parties de la région et donc on essaie de participer, mais ce n'est pas facile de participer dans cette région.

Une des choses que je dois faire est de travailler avec les organisations régionales qui existent dans la région du Pacifique pour les TLCO et autres avec les gouvernements, lorsque l'UIT ou les communautés de l'Asie Pacifique ont leur réunion, c'est pour moi l'occasion et pour l'ICANN aussi, de présenter lors de ces forums, de parler aux gouvernements des problèmes, de ce qui est discuté au sein de l'ICANN et ce qui est important au niveau du GAC, aussi ce qui est discuté, qui est important pour ces gouvernements.

L'important est de rencontrer les membres du gouvernement, et comme ça on a pu renforcer la participation du GAC et la représentation au sein de l'ICANN des membres du GAC, lorsque je suis rentré en 2006 on avait 50%, maintenant on a plus de 80% des membres qui sont présent au GAC. Tout le monde ne vient pas aux réunions du GAC mais ils reçoivent les communiqués du GAC, donc c'est important.

Au niveau des 25 ccTLDs qui existent, ils sont représentés au niveau de la ccNSO, nous avons des ALS actives aussi au niveau de la région de l'Asie et du Pacifique, nous avons des membres actifs en tant que membres de la communauté, certains sont passés par le programme boursier, nous

avons eu de la chance que beaucoup de pays du Pacifique, de cette région assez mal desservie, a eu de nombreux bousier qui se sont présentés et qui ont été acceptés.

Nous avons des personnes qui sont des îles Fidji, qui sont membres d'ALAC, donc nous sommes assez présents. Je dirais que cette participation a aussi été importante pendant la formation du groupe de travail de planification. Nous avons organisé la participation au sein d'ICANN à travers de groupe de travail, les membres de ce groupe de travail se sont réunies et ont présenté 28 activités qu'ils aimeraient voir organisées au sein de l'ICANN dans leur région et sur ces 28 activités il y en a 18 qui dépendent de l'ICANN et nous avons commencé à travailler sur 7 de ces activités.

Pour moi, je suis tout seul, je travaille seul au niveau du personnel de cette région, je ne suis pas comme des collègues d'autres régions qui sont ont plus de membres dans leur équipe, je suis tout seul dans mon équipe, je suis soutenu par les autres membres des plateformes de la région de l'Asie et du Pacifique, on travaille ensemble on essaie de partager les résultats obtenus dans notre région.

Je ne sais pas si vous avez des questions à me poser. Il y a quelques temps j'ai eu la possibilité de sensibiliser de nouvelles parties prenantes poyur essayer de les faire rentrer dans ICANN, de faire venir à cette réunion au sein d'ALAC. La question est comment sensibiliser des gens ? La semaine dernière j'étais dans les îles Fidji j'ai pris la parole au forum de personnes handicapées, je leur ai expliqué comment elles pouvaient participer à l'ICANN et où est-ce qu'ils pouvaient rentrer au sein de l'ICANN.

Voilà je vais laisser la parole aux autres membres de l'équipe de notre région.

SALLKY COSTERTON :

Merci. Je vais donner la parole à la personne responsable de la région du Moyen-Orient. Baher, est-ce que vous pouvez nous dire ce que nous faisons dans le domaine des régions mal desservies, et si vous pouvez parler aussi du projet sur lequel nous travaillons actuellement, merci.

BAHER ESMAT :

Merci Sally, je viens de l'Égypte, j'habite au Caire et je suis responsable de la participation des parties prenantes dans le Moyen-Orient. Le Moyen-Orient, c'est l'Iran, le Pakistan, l'Afghanistan et le pays du Moyen-Orient, un groupe de membres du Moyen-Orient se sont embarqués il y a quelques temps sur le développement d'une stratégie pour la participation d'ICANN pour la région du Moyen-Orient. Un grand nombre de recommandations ont résulté de cette stratégie et une série d'activités, d'évènements ont été mis en place et vont être mis en place en collaboration avec d'autres organisations, et au cours de ces dernières années, je suis heureux de voir ici certaines des personnes qui ont participé à nos activités et à notre projet, et des points clés dans le domaine de la stratégie pour le Moyen-Orient et pour l'Afrique aussi, est le développement de l'industrie de notre secteur dans les deux régions.

Le stratégie régionale a identifié ce domaine parce que nous avons besoin, ce besoin vient des membres de la communauté qui veulent participer davantage dans le domaine de la formation de connaissances, du transfert de connaissances, de l'aide qu'ils pourraient fournir au

registre et au bureau d'enregistrement qui existe, afin de devenir plus actif, de participer davantage, d'obtenir davantage de connaissances et d'expertise.

Donc ensemble avec la division des noms génériques, et ils ont mis en place un projet, pour les régions mal desservies, ce projet essaie de voir qu'est-ce que la communauté attend d'ICANN, dans ces régions, lorsqu'il s'agit des noms de domaines génériques, des registres, des bureaux d'enregistrements, tout ce type de choses.

Il y a eu une session, je ne sais pas si c'était à Singapour ou à Londres, au cours de laquelle une série de questions a été posée pendant la session, sur des articles qui sont dans les RAA, qui ne sont pas vraiment adaptées pour les économies en voie de développement, concernant les aspects légaux etc.

Donc le GTD a commencé à travailler sur ce projet, pour analyser les problèmes qui existaient dans ces régions, et on a mis en place un document préliminaire qui a été rédigé il y a quelques mois basé sur les commentaires de ces pays en voie de développement, et cette semaine il va y avoir de nouveau des sessions sur ces thèmes. Nous travaillons avec des GTDs sur ce projet. Moi-même et mes collègues de l'Afrique et de l'Amérique Latine, avec Rodrigo par exemple parce que c'est un problème qui affecte nos régions directement.

En outre il y a une série d'initiative dans la même ligne de l'industrie de nom de domaine, dans plusieurs régions, dans le Moyen-Orient et en Afrique, et nous avons commencé un projet récemment, pour établir un centre d'entrepreneuriat sur le DNS, ce centre sera en Egypte mais il va servir le Moyen-Orient et l'Afrique, l'objectif de ce centre est de

développer des capacités locales dans le domaine du DNS au niveau commercial, technique, et nous espérons vraiment que ces ressources vont aller en augmentant et vont pouvoir offrir l'expertise nécessaire à nos régions.

Nous avons signé un accord avec les autorités de télécommunications égyptiennes à Londres, et ils vont participer à ce projet et depuis Londres nous avons travaillé sur le développement de programme de mentorat, des programmes de formation, pour commencer à travailler bientôt et nous avons une série de membres de la communauté, et des registres de bureaux d'enregistrement qui vont aussi travailler avec nous, les organisations régionales aussi comme AFTLD et APTLD, et les RAR, et Afrinic aussi vont travailler avec nous.

Je m'arrête là et je serai ravi de répondre à vos questions.

SALLY COSTERTON :

Merci Baher, je suggère, on a deux personnes de plus qui vont prendre la parole et ensuite je donnerai la parole au public. Il, y a beaucoup d'acronymes dans ce que vous dites, je vais demander à Baher par exemple de nous expliquer chaque acronyme.

Alors GDD, on m'a demandé d'expliquer de quoi il s'agit. C'est la partie de la division de domaines mondiale. C'est la partie qui s'occupe des bureaux d'enregistrement et des registres.

Je vais donner la parole à Jean-Jacques qui s'occupe de la région de l'Europe.

JEAN-JACQUES SAHEL : Bonjour. Je suis nouveau à l'ICANN, ça fait 6 mois que je travaille à l'ICANN. Merci, excusez-moi je suis un peu timide. Je suis très heureux de vous voir ce matin. En ce qui concerne cet engagement des parties prenantes mondiales, il y a une réunion qui s'est tenue particulièrement, et nous essayons de faire plus de coordination entre les membres de la communauté en Europe où on a un écosystème très fort, on fait beaucoup de travail, beaucoup de registres, beaucoup de bureaux d'enregistrement, et nous sommes très actifs.

Avec EURALO, nous sommes très dynamiques, Olivier peut en témoigner, on se parle pratiquement toutes les semaines et ce qu'on essaie de faire, c'est d'avoir des forces jointes. Nous sommes dans des pays très développés en Europe, nous avons tous les mêmes objectifs, nous devons partager beaucoup, faire des activités communes et EURALO a de bonnes suggestions, avec des activités communes qui sont prévues. Ces dernières semaines, beaucoup se sont déroulées avec un niveau d'activité accru, avec une participation accrue, et nous avons un programme pilote pour la coordination européenne, avec EURALO, Julia est dans la salle, représentante de ce groupe, et à la base on essaie de faire prendre conscience de l'ICANN, de faire connaître l'ICANN, d'aller vers les gens pour leur faire connaître le travail de l'ICANN, c'est essentiel de faire cela avec toutes les parties prenantes.

On doit s'assurer que nous ayons la société civile, les universités, les entreprises, que tout l'écosystème s'y mette et que la participation soit plus forte à l'ICANN, qu'il y ait une plus grande diversité au niveau de la participation à l'ICANN, c'est notre modèle multipartite qui est si important, et je vais continuer à travailler en ce sens et à me baser sur la structure ALAC pour pouvoir avoir la possibilité de communiquer avec

les collectivités, les communautés locales, pour qu'on puisse avoir un impact sur les débats sur le DNS.

J'ai besoin d'encore plus de soutien d'EURALO. Nous avons cette réunion qui arrive, je crois qu'il va y avoir de nouvelles personnes qui devraient venir aux réunions de l'ICANN prochainement, c'est très important, et que toutes les parties prenantes soient véritablement représentées, et je m'arrêterai là.

SALLY COSTERTON :

Merci beaucoup Jean-Jacques. Il est assez nouveau en effet à l'ICANN, mais il connaît bien la communauté de l'internet, vous l'avez compris.

Je connaissais beaucoup moins l'internet que lui quand je suis arrivée à l'ICANN.

J'aimerais donner la parole à Michael Yakushev, qui a à peu près le même poste, vous le connaissez peut-être déjà, il fait partie de notre équipe depuis pas mal de temps pour l'Europe de l'Est, Asie Centrale, je lui donne la parole.

MICHAEL YAKUSHEV :

Bonjour. Je suis basé à Moscou, je suis responsable de la participation des parties prenantes mondiales dans ces régions. Pour des raisons politiques, on peut utiliser le terme Europe de l'Est et Asie Centrale. Tout le monde comprend quels sont ces problèmes politiques, pourquoi nous utilisons ces termes, j'essaie dans cette région de faire participer plus mais la politique joue un grand rôle, évidemment ce n'est pas une tâche facile dans cette région, vous le comprenez bien, mais nous parlons tous

la même langue, le Russe avec une histoire commune, mais des approches politiques fort différentes, sur la conception même de l'internet, l'avenir de l'internet, la gestion de l'internet et ainsi de suite.

Donc il y a beaucoup de fragmentation dans la région, il y a un fossé numérique très fort entre les différents pays, entre les différentes parties prenantes, et nous pouvons voir qu'il y a beaucoup d'entreprises DNS en Russie par exemple, il y a une communauté internet forte en Arménie par exemple, mais cela s'accompagne d'une prise de conscience des questions politiques en Russie, et des rapports avec les entreprises, notamment dans les régions du Caucase, donc les mois à venir, jusqu'à la fin de l'année fiscale nous devons trouver les bons partenaires. C'est ce que j'essaie de faire, de créer des partenariats, pour être en mesure de développer des cours de formation, des cours de participation accrus, des différentes parties prenantes pour faire connaître l'ICANN.

Pour répondre au besoin qui existe, et pour soutenir les initiatives locales des différents pays qui composent ma région, il y a des initiatives locales qui sont bonnes au Belarus, Moldavie, Arménie, Kazakhstan, et ces régions aimeraient plus être engagées dans les efforts de l'ICANN, mais le problème est qu'il n'y a pas toujours un soutien de la collectivité locale, ils ont parfois des problèmes, il est donc important de les soutenir.

Je veux continuer à travailler avec nos partenaires solides, les ccTLDs de la région, les différentes entreprises, du DNS, les centres de recherche locaux, ce serait excellent aussi si nous pouvions établir deux ou trois centres d'engagement, pour faire plus de recherches sur l'internet dans

la région, ce serait des centres où on graviterait autour et cela nous permettrait de diffuser nos activités dans plus de pays.

Mais deux aspects à cela qui sont importants pour ces activités régionales, premièrement, services linguistiques et la grande amélioration au niveau des traductions, au niveau de la qualité des documents qui nous sont envoyés ou que nous avons en ligne, le site web de l'ICANN, c'est très important d'avoir beaucoup plus de diversité linguistique et de qualité dans les documents qui sont utilisés, cela nous est très utiles, ces documents qui nous permettent, non seulement en Anglais mais en différentes langues, de faire connaître le travail de l'ICANN, l'importance de la coopération entre les région.

L'internet n'a pas de frontière, nous le savons bien, on peut travailler de manière beaucoup plus flexibles, il a des rapports forts non seulement entre les pays de ma région mais avec d'autres pays, parfois de manière traditionnelle, par exemple la région Asie Pacifique et l'Afghanistan, donc on peut travailler beaucoup avec efficacité, en utilisant la coopération qui existe déjà dans les régions, entre différents pays, entre différents, groupes, donc penser beaucoup plus en termes globaux.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup Michael.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Sally. La personne qui travaille avec la région Asie n'est pas présente dans la salle, elle est en déplacement. Vous nous parlez de cette participation des parties prenantes mondiales, qu'est-ce que ça veut dire pour l'ALAC ? Un exemple que j'aimerais donner, c'est que

dans la région Asie Pacifique, APRALO a fait beaucoup avec le groupe de Sally Costerton et M. Sadarshain va nous dire quelques mots à ce sujet.

SIRANUSH VARDANYAN : Je suis à la tête d'APRALO et nous travaillons très étroitement avec ces vice-présidents dans cette région, c'est une région très diverse comme vous le savez, nous avons 5 vice-présidents qui couvrent cette région et après Londres nous avons travaillé pour définir des priorités pour la région Asie Pacifique, et nous avons eu des suggestions au niveau de la communication, au niveau de la localisation linguistique parce que nous avons une grande diversité linguistique. Nous sommes multilingues dans la région Asie Pacifique et nous avons défini un plan, et nous sommes actuellement en train d'établir des groupes de travail pour préparer un document de stratégie sur les deux années à venir dans la région.

Nous allons également envoyer toutes ces informations à nos ALS pour renouveler, redynamiser leur engagement, et demander des personnes qui puissent nous soutenir notamment au niveau linguistique, des personnes bénévoles, qui se porteraient volontaires, et qui pourraient traduire des documents qui sont nécessaires et qui doivent être dans les langues parlées. Parce que les documents en langue anglaise ne nous servent pas à grand-chose pour le travail que nous voulons faire et ce sont les prochaines étapes pour notre région, et le soutien de ce groupe de participation des parties prenantes mondiales est très important, j'aimerais vraiment les remercier pour le travail qu'ils font, qui est très utile.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Sally, je vous redonne la parole.

SALLY COSTERTON : Merci beaucoup de ces mots très aimables qui vont faire en sorte que je vais passer une très bonne journée aujourd'hui. C'était très agréable de vous écouter, je crois qu'on a fait beaucoup d'avancées depuis que je suis arrivée à l'ICANN, je crois que maintenant la participation est beaucoup plus forte. Ce n'est pas seulement bâtir et entretenir des relations, c'est vraiment faire participer tout le monde.

Quelques points que j'aimerais soulever, nous commençons après la réunion 51 de l'ICANN, avec Sandra, nous avons beaucoup travaillé à cela, nous travaillons à cette académie, à cette école de l'ICANN, pour mieux faire comprendre l'ICANN.

On a parlé de personnes qui se portent volontaires, qui sont bénévoles, il y a des personnes qui ne connaissent rien de l'ICANN il y a seulement 2 ans et qui maintenant sont très engagées. On fait beaucoup pour améliorer la connaissance de l'ICANN, la participation, parfois c'est difficile de trouver des personnes qui se portent volontaires pour travailler, vous connaissez bien le problème, ce n'est pas seulement à l'ALAC, c'est un problème pour tous les groupes, trouver des personnes qui se portent volontaires, qui sont prêts à beaucoup travailler pour l'ICANN, donc on essaie de trouver de bonnes pratiques pour ne pas réinventer la roue, et trouver des volontaires.

Pour chaque région nous avons tout un travail effectué pour plus de traductions, vous aurez de plus en plus d'informations, nous collectons les informations, nous les regroupons, c'est un bon exemple que vous

avez donné pour la région Asie Pacifique, donc distribuer ces documents sur l'internet, sur les sites, c'est très important.

Ce que j'aimerais dire maintenant c'est que nous sommes prêts à répondre à vos questions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Oui, nous avons deux personnes qui demandent à prendre la parole. Je sais qu'il y avait Leon Sachez puis Jean-Jacques Subrenat.

LEON SANCHEZ : Merci beaucoup. C'est plus qu'une question, c'est un commentaire sur ce qui a été dit. Sur APRALO, nous avons été très heureux de voir cette participation accrue, ces efforts de l'ICANN qui sont faits. LACRALO, ça se passe très bien aussi, on travaille beaucoup avec Rodrigo et nous avons eu de nombreuses manifestations qui ont été organisées. ALAC, le ALAC road show, ces manifestations ALAC, il y en aura une en novembre avec une participation de différents acteurs de la gouvernance de l'internet, on va travailler avec des universitaires, des autorités gouvernementales dans la ville de Mexico, nous allons travailler avec des entreprises de l'internet et ce sont des choses qui se passent dans beaucoup d'autres pays de la région, et c'est grâce à votre équipe, Sally, que nous avons pu travailler de cette manière.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : J'allais poser une question, vous avez parlé du ALAC Road Show ?

LEON SANCHEZ

Excusez-moi j'ai mal prononcé, je ne sais plus ce que c'est.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Mais parlez m'en, ça a éveillé mon intérêt même si ça n'a pas directement trait à l'ALAC.

RODRIGO DE LA PARRA :

Merci. C'est un des projets en effet que nous avons pour la stratégie régionale, nous en avons parlé, nous avons une participation de LACRALO dans le groupe de leadership mais ça s'appelle en effet quelque chose à road show, on va sur la route, on se déplace, et cela permet de mieux faire connaître nos activités, on l'a fait à Tobago, à Guadalajara, au Mexique, et au Brésil, à Sao Paulo. D'ici peu nous allons le faire avec les ALS de chaque pays. On s'arrête et on fait une manifestation, on va aller à la Paz, et nous allons essayer de couvrir tout cela, nous avons une session très importante avec LACRALO cette semaine, et nous allons en parler plus ici même, avec l'équipe GS.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Donc merci beaucoup Rodrigo. Sally, est-ce que c'est quelque chose qui va être répliqué dans d'autres régions ?

SALLY COSTERTON :

C'est en effet prévu. L'équipe est complète, travaille beaucoup, en pleine capacité, nous avons besoin d'échanger nos meilleures pratiques entre les différentes régions du monde, et je crois que ce groupe peut en retirer beaucoup d'avantages. On ne peut pas faire une conférence téléphonique par semaine, on n'est pas encore assez de personnel mais

nous devons tenter de répliquer des actions que nous avons menées, nous pourrions le faire pour l'Afrique, Pierre a fait beaucoup à ce niveau. C'est rebondir sur une manifestation pour utiliser la logistique d'une manifestation. Parce qu'il faut vraiment que l'ICANN se développe, se diffuse dans le monde entier, c'est ça l'idée.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Sally, je crois que ça peut être une action de suivre cela, ce programme intéressant. Ca va être une décision, une action que quelqu'un de l'équipe de participation et de parties prenantes mondiales, suivent ces programmes réussis dans toutes ces régions du monde et que nous soyons informés de cela.

Mais nous avons plusieurs personnes qui veulent prendre la parole, Jean-Jacques Subrenat, Tijani Ben Jemaa, Fatima, il ne nous reste que 10 minutes donc vous devez utiliser la carte avec votre nom. Jean-Jacques Subrenat vous avez la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci beaucoup. J'aimerais revenir à la question que j'avais posée à Singapour et également à Londres.

Elle n'est pas adressée seulement à ces responsables et à l'équipe de participation de parties prenantes mondiales, c'est pour tous les dirigeants de l'ICANN. Quel est le rôle des différents bureaux et services notamment pour Genève ? Je me rappelle de recommandations du groupe stratégique de 2009, on proposait que l'ICANN ait un bureau dans un environnement juridique différent, qui pourrait être Genève.

En fin de compte après beaucoup de recherches, le meilleur endroit selon nous c'était Genève non pas pour tant travailler avec le gouvernement suisse, mais pour permettre à l'ICANN d'être basée, de faire son travail qui est très bien réalisé aux Etats-Unis, mais qui pourrait faire encore mieux si elle avait son siège dans un autre pays, une autre ville comme Genève, recruter aux Etats-Unis c'est une chose mais vous avez des lois très strictes d'immigration, vous les connaissez, et il me semble que recruter à partir de Genève par exemple, serait tout à fait logique, utile et intéressant, et à ce niveau à quoi ressemble-t-il, est-ce qu'il y a une personne de Genève, qui pourrait recruter à partir de Genève ? Qu'en est-il ?

TAREK KAMEL :

Merci pour la question, la réponse simple que je donnerais c'est non. Il n'y aura pas plus de travail pour la personne qui est à Genève. Fadi, Sally et moi, nous avons un travail qui est fait à partir de Los Angeles mais aussi à partir d'Istanbul et de Singapour, nous avons ces hubs. Le centre d'engagement de Genève, avec une présence à Genève, comme elle est à New-York, c'est simplement pour la communauté des Nations Unies, des entités internationales qui existent sur Genève, pour mieux faire connaître l'ICANN, auprès des personnes qui travaillent à Genève dans des entités internationales, c'est de la participation, avoir de bonnes relations avec la communauté diplomatique également .

Au niveau national, nous avons noté que beaucoup de gouvernements nous voient différemment et que parfois nous travaillons avec des personnes des Affaires Etrangères parce qu'il y a des décisions très fortes à prendre sur la gouvernance mondiale de l'internet, à

commencer aux Etats-Unis, maintenant c'est en Allemagne il y a de nouvelles commissions qui se créent avec de nouveaux leaders pour la gouvernance nationale, en Allemagne on l'a vu fréquemment, maintenant en Inde aussi, le gouvernement s'y intéresse beaucoup, le Brésil, évidemment, est un bon exemple de cela.

Donc il faut qu'on parle à ces personnes de l'ICANN, parce que ce sont ces personnes qui votent, qui prennent des décisions pour la gouvernance mondiale avec les NTIU et toutes les organisations internationales, donc il est très important d'être situés à Genève, d'avoir du personnel à Genève, parce que parfois l'ICANN est mal comprise et parler de notre modèle, aux Nations Unies et vraiment, ça intéresse beaucoup de monde en ce moment, notre modèle multipartite est quelque chose qui attire l'attention de beaucoup de personnes, au niveau international, au niveau de la communauté diplomatique.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Nous avons 5 personnes qui veulent poser des questions et il ne reste que 4 minutes. Mais on va continuer à parler jusqu'à l'arrivée de Fadi qui ne saurait tarder. Donc nous avons Tijani, nous avons la liste de personnes, plus personne ne peut intervenir, donc Alberto retire sa demande de participation, j'ai bien compris. Tijani Ben Jemaa a la parole.

TIJANI BEN JEMAA : Merci beaucoup. Pour la diversité je vais parler en Français, pas en Arabe, il n'y a pas de traduction. Non je parle en Anglais en fait.

Vous savez qu'en Afrique nous n'avons que 6 ou 7 bureaux d'enregistrement, c'est un gros problème parmi d'autres. Mais les

principales barrières c'est ce problème. Et je suis très content d'entendre dire qu'on va travailler avec le GDD pour revoir ce problème de contrat avec les bureaux d'enregistrement de RAA. Je crois que c'est très important de voir les résultats de ce travail qui va être la clé véritablement, pour avancer, pour avoir une meilleure participation de la région de l'Afrique. Merci beaucoup.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Tijani. La parole à Alberto Soto qui va s'exprimer en Espagnol. Alberto, 15 secondes pour qu'on mette nos casques.

ALBERTO SOTO : Merci beaucoup. Rapidement, la réunion dont parle Rodrigo qui va avoir lieu a commencé dans les couloirs à Londres. Il s'agit d'un évènement organisé par LACRALO au mois de novembre. Nous avons 18 pays concernés. On voudrait le faire dans 50% de ces pays, et cela concerne la transition de la fonction IANA. On a un groupe de travail qui travaille sur cette question, on va faire une présentation unique, l'opinion de LACRALO, on va convoquer différentes parties prenantes dans chacun de ces pays et avec cela nous aurons le feedback nécessaire pour pouvoir continuer à travailler au sein de notre groupe interne et au sein des groupes d'ALAC, et pour collaborer avec nos participants au sein de la NCG. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Alberto. Maintenant nous avons Vanda Scartezini.

VANDA SCARTEZINI : Bien merci. Vous savez quelque chose de spécifique pour notre région. Nous avons lundi à 10h30, d'ailleurs tout le monde est invité, l'espace d'ALAC c'est un espace pour le domaine commercial dans le monde entier. A chaque réunion d'ICANN, nous invitons des gens du monde entier, de notre région pour qu'ils se réunissent et pour qu'ils puissent améliorer le secteur commercial et avoir une meilleure connaissance de ce qui se fait en général en Amérique Latine et dans la région des Caraïbes. Donc je veux vous remercier, je veux remercier le groupe de participation, parce que notre région de l'Amérique Latine et des Caraïbes est isolée mais c'est devenu un très bon groupe, qui travaille beaucoup, on a un groupe efficace, il y a beaucoup de choses qui se font et je pense que ce groupe est en train de faire du très bon travail.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Vanda. Dans la région d'Amérique Latine et des Caraïbes il y a eu beaucoup de progrès, c'est la même chose pour l'Afrique. Il y a 8 bureaux d'enregistrement en Afrique, qui sont basés localement pour servir les utilisateurs locaux. Un entrant a été approuvé en 2014, donc récemment. On voit que dans le domaine de l'industrie du TLD on se fixe comme objectif le service de l'utilisateur.

Une question rapide, quelle est l'attribution de ressources qui a été faite entre les différentes régions ? Est-ce que c'est la même chose, est-ce que vous vous basez sur un système proportionnel, est-ce que les ressources sont allouées au niveau des régions, comment ça fonctionne ?

SALLY COSTERTON :

C'est une bonne question. Lorsque vous parlez de ressources vous parlez de personnes et vous parlez d'argent, les deux choses.

Normalement cela doit être équitable, mais il y a différentes situations, c'est pour ça que nous avons commencé à travailler de cette façon pour que toutes les régions reçoivent la même chose. Nous avons aussi une division en régions et en sous-régions parce qu'on n'arrivait pas à travailler suffisamment près de nos parties prenantes, c'est pour ça qu'on a fait une division en sous-régions.

Dans certaines régions, nous avons par exemple dans la région de l'Australie et des îles du Pacifique nous avons des petites communautés, surtout dans les îles du Pacifique. Ils travaillent, ils passent beaucoup de temps dans les îles du Pacifique pour travailler dans ce sens mais c'est une communauté très active selon Cheryl. Donc nous avons de bonnes ressources, dans cette partie du monde aussi.

La région de l'Asie Pacifique, je peux vous le dire, lorsque je suis rentrée et que j'ai commencé à participer à ce type de réunion j'ai reçu des commentaires très importants, on nous a dit qu'ICANN ne faisait pas suffisamment de choses en Asie, que ce qu'on faisait était très limité, donc on a essayé d'augmenter et d'améliorer notre participation.

Nous avons une plateforme à Singapour avec un point de contact en Corée et dans différentes parties, en Inde aussi, on fait du très bon travail, par exemple il va y avoir un évènement cette semaine en Inde et il va y avoir aussi une expansion en Amérique Latine donc je dirais qu'il y a une extension physique au niveau de la région.

En Amérique Latine on a une équipe aussi qui travaille dans ce domaine mais on a seulement deux personnes pour toute notre équipe qui est basée sur Los Angeles, c'est un peu petit, c'est un peu anormal au sein de l'ICANN mais c'est le cas. En tout cas je pense que nous travaillons correctement.

Je dirais que dans le futur, comme vous l'avez déjà entendu dire ici, les progrès vont être faits en utilisant les différentes ressources que nous avons au sein de ce groupe, au sein de la communauté académique et technique, c'est la prochaine étape. Nous avons des équipes de personnels de l'ICANN, on a des volontaires, on essaie de travailler, de tout organiser ensemble.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Sally. Fadi vient de rentrer, il se cache derrière l'équipe de participation des parties prenantes. Avant de vous laisser partir, on voudrait d'abord vous dire que c'est très intéressant de parler avec vous, on aimerait parler un peu plus avec vous.

Il y a quelques années, il y avait une seule personne dans votre équipe de participation des parties prenantes, ce n'était même pas une équipe d'ailleurs, et aujourd'hui on voit qu'il y a tellement de choses qui sont faites partout, je pense qu'il faudrait prolonger cette réunion avec vous, puisqu'il y a tellement d'activités dont on doit parler.

Je suis heureux de voir qu'il y a vraiment une extension à travers toutes les régions, je suis heureux de voir qu'il y a des personnes qui travaillent en ce sens, il y a beaucoup de choses à faire, et c'est une très bonne chose.

Une dernière chose, avant de vous laisser partir, en ce qui concerne la plateforme de participation à distance, pour la session de jeudi, une série de structures At-Large ont demandé d'avoir une plateforme dans leur région, est-ce que vous pouvez nous donner un petit chiffre ici ?

ARIEL LIANG :

Nous avons 20 ALS qui se sont présentées pour créer leur propre plateforme, je vais vous montrer, le nom de ces ALS sur l'écran dans un petit moment.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Merci beaucoup. Il y avait des questions qui avaient été envoyées par ALAC à l'équipe de participation des parties prenantes. Je crois qu'on a donné des réponses. C'est sur la page Wiki. On l'a envoyé ce matin par mail et je vais le mettre sur le tchat, je vais mettre le lien pour que vous ayez les réponses. Il y avait tellement de choses dont on pouvait parler, on a pensé qu'il serait plus utile d'envoyer les réponses par écrit plutôt que de l'aborder dans notre discussion de ce matin.

Sally, Tarek, merci beaucoup, on espère vous voir lors de la prochaine réunion d'ICANN, et que vous continuerez à nous apporter des bonnes nouvelles concernant votre groupe de travail sur la participation des parties prenantes.

Maintenant, comme on nous l'a dit ce matin notre Président et PDG de l'ICANN vient d'entrer dans la salle donc on va lui donner la parole. Fadi Chehadé vous avez la parole, bienvenue.

Merci à l'équipe de GSE, c'est un plaisir de vous voir ici. Si vous avez envie de rester ici, vous pouvez rester. Bien, Fadi, bienvenue. C'est toujours un plaisir de vous voir ici le dimanche matin avant la semaine, à toutes les réunions. Vous êtes souriant, vous avez l'air satisfait. On vous écoute.

FADI CHEHADE :

Ce que j'ai en tête, c'est le monde après Olivier. Comment est-ce que cela va être ?

Bonjour à tous, c'est un plaisir d'être ici, c'est un plaisir de travailler chez moi, dans ma ville, pendant cette réunion de l'ICANN, c'est quelque chose d'anormal pour moi puisque Los Angeles est une grande ville, donc le fait de pouvoir dormir chez moi après la réunion est très agréable. Je rentre chez moi le soir c'est un peu long mais j'ai cette possibilité et c'est très agréable. J'ai passé 6 semaines et demie sur la route et je suis heureux de pouvoir dormir dans mon lit.

Bienvenue dans ma ville. Je me sens très content pour cette réunion de l'ICANN, je suis sûr que nous allons avoir une très bonne réunion. Cela est dû à une série de choses.

D'abord je pense que la transition de la supervision des fonctions IANA se passe très bien c'est un soulagement. On n'était pas sûrs, où est-ce que la communauté en serait après l'annonce des Etats-Unis qui a eu lieu au mois de mars, mais je pense que nous sommes sur la bonne voie parce que la transition des fonctions IANA, ce n'est pas seulement la fin d'un contrat, c'est beaucoup plus que cela.

Il s'agit de dire au monde qu'ICANN sait et a confiance en lui-même, est prêt. C'est aussi le fait de dire que le modèle de parties prenantes fonctionne. C'est quelque chose de très important pour nous et il nous faut nous rendre compte que dans l'année à venir les yeux du monde entier seront fixés sur ICANN pour voir s'il va vraiment pouvoir être à la hauteur de ce rôle qui lui a été confié, et va pouvoir assumer cette responsabilité, sans l'aide du gouvernement américain. Et dans ce sens, tout ce que nous allons faire, nous allons continuer à le faire, pas besoin de changer les choses, nous allons continuer à faire ce que nous avons fait jusqu'à maintenant, nous allons faire les choses comme il faut, avec distinction, avec excellence, nous allons continuer à faire passer le message selon lequel ICANN est prêt à assumer cette fonction.

Le département qui a la clé du contrat avec ICANN va venir à notre réunion demain. Aucun Secrétaire du Commerce n'est venu auparavant à notre réunion de l'ICANN. Donc c'est une première. Annie va venir, c'est une personne très impressionnante, c'est une femme, elle va participer à notre réunion. C'est une femme vraiment impressionnante parce qu'elle se consacre vraiment à l'internet, à son succès, et elle pense vraiment que ICANN est prêt à assumer le rôle qui lui a été confié. Elle va venir ce soir, elle va demain matin participer à la réunion de l'ICANN et elle va dire au monde que ICANN est prêt.

C'est un point très important, c'est un signal de maturité de notre organisation, et donc nous en sommes très heureux.

En ce qui concerne la responsabilité de l'ICANN je voudrais faire un petit commentaire. La communauté a dit au personnel, et à moi-même que nous avançons trop vite sur cette voie. Le personnel était en train de

prendre trop de leadership, était en train de modeler trop la voie des parties prenantes et j'en ai pris compte. Lors de la réunion d'Istanbul nous avons fait un pas en arrière au niveau du personnel, nous avons fait un petit arrêt, en tout cas une pause, pour donner davantage de responsabilité à la communauté.

Je suis très heureux d'avoir fait cela. Ca a été vraiment une pause sincère dans ce sens, puisque nous avons besoin d'avoir la participation de la communauté. La communauté m'a dit Fadi, tu vas trop vite, on a du mal à te suivre, c'est notre processus, ce n'est pas le tien. J'ai entendu cela. Nous avons fait une pause, nous avons reçu votre commentaire, nous avons compris, nous avons mis en œuvre ce commentaire, et nous avons rédigé un document dans ce sens, qui a été publié hier et donc je suis content de voir que maintenant nous allons être en accord avec la communauté. C'est comme ça que les choses doivent fonctionner.

Beaucoup de leaders m'ont fait passer ce message et je vous assure que ça a été un moment très important pour moi. C'est un peu un test que vous nous avez imposé, est-ce qu'on écoute, est-ce qu'on réagit au niveau de cet appel de la communauté ou est-ce qu'on continue à décider de nous-mêmes.

Donc je crois que c'est un signal, pour vous montrer que nous savons quand nous devons ralentir, que nous avons reçu votre message, et je vous remercie de la patience dont vous avez fait preuve envers nous. Nous ne voulons pas continuer à avancer à cette vitesse, mais je veux être sûr que la distance qui existe entre moi, le personnel de l'ICANN et vous, je veux que cette distance ne soit pas trop grande. Si c'était le cas nous allons le corriger.

Il y a beaucoup de changements actuellement à l'ICANN, je le sais, Olivier a été important dans ces changements, il a été une force, j'espère qu'il va rester, et il était un leader dans votre organisation mais c'est une force dans notre organisation en général. C'est une personne qui va laisser un vide derrière lui puisqu'il nous poussait vers l'avant jusqu'à maintenant.

Il a fait cela avec force, avec beaucoup de grâce aussi, de gentillesse, je crois qu'on peut apprendre des leçons de la façon dont Olivier a travaillé dans ALAC. Olivier laisse ALAC mais je pense que vous allez continuer à avancer puisqu'il vous a donné le bon élan. Merci beaucoup pour ces 10 années Olivier, vous avez mis la barre bien haute et je crois que je dois vous féliciter dans ce sens. Maintenant ALAC a sa propre philosophie, sa propre vision des choses, et ce n'est pas toujours le cas dans ce type d'organisation. Je pense qu'il a fait le travail d'un bon capitaine de bateau, il a fait avancer le bateau dans le bon sens et nous le félicitons.

Je suis peut-être la bonne personne pour être à la tête de l'ICANN aujourd'hui, peut-être pas demain, en tout cas je veux vous dire que vous avez choisi un nouveau leader aujourd'hui. J'ai grande confiance en lui aussi, je sais que c'est quelqu'un de profondément engagé dans les missions de l'ICANN, donc de nouveau mes félicitations pour votre choix, pour le prochain président de votre organisation.

Atlas II, je sais que vous voulez que j'en parle, donc je crois que ça a été un point important pour moi au cours de mon mandat au sein de l'ICANN, je vais vous dire pourquoi. Parce que comme Olivier me l'a dit la première fois que j'ai fait sa connaissance, la première fois que j'ai participé à une réunion de l'ICANN, je n'en étais pas encore le Président,

Olivier et moi nous avons eu une longue conversation un soir à Prague, il m'a expliqué l'importance de votre communauté et je pense que c'est depuis que j'apprécie vraiment le fait que notre force dépendra toujours de votre force.

Le secteur commercial, le secteur gouvernemental, a un rôle important à jouer mais je pense que le principal c'est vous parce que c'est la communauté. Si la communauté n'est pas à l'aise, si elle ne participe pas, nous avons un problème.

Donc Atlas II a été vraiment quelque chose d'incroyable. Le fait de regarder tous ces gens qui venaient du monde entier participer, c'était vraiment étonnant. Normalement à ICANN nous n'avons pas cela. Nous savons que tout est ascendant, mais là c'était vraiment ascendant, vraiment j'ai adoré cela.

Bien sûr beaucoup de gens m'ont applaudi et m'ont dit qu'on devrait faire cela tous les ans, ce matin on me l'a redit, et j'ai proposé que ce soit le cas parce que je pense que c'est quelque chose qui est vraiment représentatif de ce qu'est ICANN. Lorsqu'on regarde cette recommandation concernant Atlas, j'attends vraiment de voir comment on continue dans ce sens, ce que vous allez me proposer pour le prochain Atlas.

Je vais aussi être prudent. Lundi matin je vais annoncer un nouveau cadre de responsabilité financier pour ICANN, il y a une série de choses que je vais annoncer lundi matin, toutes vont être liées à la maturité de l'ICANN, à la préparation de l'ICANN pour la supervision de la fonction IANA et une de ces choses va être de geler la croissance de l'ICANN pour les 4 prochaines années à venir, pour laisser l'ICANN tel qu'il est, c'est-à-

dire cela ne veut pas dire que nous n'allons pas pouvoir dépasser notre budget mais la façon dont nous allons le dépasser va dépendre de la communauté, donc si l'on veut avoir davantage d'initiatives qui vont coûter plus cher, essayons d'évaluer cela, essayons de le comprendre, essayons de comprendre quelles seront les personnes qui vont en tirer des bénéfices, présenter cela à tout le monde et si la communauté dit qu'elle est d'accord, on le lancera. Plus de surprises, plus d'initiatives ajoutées sans l'accord de la communauté.

Nous allons avoir des projets, mais nous allons vous demander de contrôler ce qui est ajouté à l'ICANN et au budget de l'ICANN. C'est un point important que je vais présenter.

A mesure que vous présentez le nouveau programme d'Altas II je veux que vous sachiez que c'est une des choses que nous allons faire entrer dans ce nouveau cadre d'initiatives, de façon à ce qu'on puisse travailler ensemble là-dessus.

L'autre point que je vais annoncer lundi matin, est que je vais, je pense que ce sera une bonne nouvelle pour l'ALAC, je sais qu'Olivier et beaucoup d'entre vous ont discuté de cela avec moi, vous savez qu'on a un document de plaintes, c'est Maguy Serad qui s'en occupe, c'est un de nos départements qui augmente le plus, on a plus de 20 personnes qui travaillent, c'est aussi une de nos équipes les plus mondiales qui travaille, elles sont du monde entier, Singapour, Istanbul, nous avons des équipes qui travaillent sur la partie des plaintes et cette équipe va passer à son étape suivante, on va avoir un nouveau leader qui va travailler avec moi et ce leader mondial sera le responsable en chef pour la conformité contractuelle et la partie des consommateurs. Son nom est

M. Grogan, Maguy va nous parler de cela, j'en parlerai demain matin en détail, cela veut dire que nous allons avoir une approche analytique plus solide, nous allons voir quels sont les garde-fous que nous allons utiliser dans ce domaine pour protéger les consommateurs au sein de l'ICANN et dans les limites de l'ICANN.

C'est un point important, vous avez entendu par exemple que nous allons créer un nouveau groupe au sein du GDD pour analyser les bureaux d'enregistrement, les aider, etc. Tout cela va passer à ce nouveau département donc nous allons le renforcer et créer davantage d'activités dans ce domaine, je pense que c'est le moment pour le faire, c'est une bonne décision avant la transition des fonctions IANA et avant que ce soit fini, donc tout ce qui concerne la transition de la fonction IANA.

Combien de régions et de structures en plus nous avons au sein de l'ALAC ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Actuellement nous avons congelé les structures At-Large qui pouvaient aller à Londres et actuellement nous avons 177 structures At-Large. L'augmentation est très rapide, vous voyez qu'on a une augmentation à un rythme accéléré. Vous avez officiellement davantage de personnes que le GAC, il y a plus de structures que de membres du GAC.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Je dirais que nous avons surpassé le GAC.

FADI CHEHADE :

C'est pour cela que nous avons besoin d'Olivier. Le GAC a atteint 147 membres ce matin, c'est impressionnant, lorsqu'on a commencé à Prague il y avait 70 personnes. Nous étions au même niveau. 147 pays et 31 ONG qui sont représentés au sein du GAC. On est presque au niveau de l'UIT, on avance très vite.

Maintenant vous me dites que vous avez 177 structures ALS c'est très impressionnant, donc il faut faire davantage d'efforts pour qu'on applique les recommandations d'Atlas II, qu'on donne davantage de solidarité, qu'on utilise davantage les idées et qu'on mette en œuvre les idées, il faut davantage de solidarité entre les structures, c'est un point important, donc je suis très orgueilleux du travail que vous avez réalisé Olivier, nous allons nous souvenir de votre leadership. Vous avez fait du très bon travail ; merci pour cela.

Je vais maintenant, lors de la réunion de l'ICANN n°51 je vais avoir une table ronde avec certains des leaders de votre communauté, donc combien de leaders d'EURALO sont ici actuellement ? C'est le président des Rallos. On a Wolf, Aziz, Alberto, Siranush et pour Narallo, Evan. Bien. J'ai demandé à Olivier si on pouvait faire une petite table ronde, une réunion avec vous, j'aimerais vous rencontrer, j'aimerais avoir avec nous les nouveaux présidents, les membres du Conseil aussi, les liaisons auprès du Conseil, Sébastien et Renalia et les membres sortants et entrants, c'est une session importante, je veux m'assurer qu'on réponde vraiment à vos besoins, je veux aussi savoir comment on peut vous aider à travailler mieux, mieux vous servir, je ne veux pas de distance entre nous et vous, entre le personnel ICANN et vous, il ne peut pas y avoir de distance entre vous et nous, je veux m'assurer que tout ce que nous faisons répond à vos besoins. Donc vraiment j'attends cette réunion

avec impatience et j'espère que tous les présidents et leurs équipes pourront venir participer à cette réunion.

Je vais vous écouter au cours de cette réunion et j'ajusterai mes priorités pour être sûr que je réponds vraiment à vos besoins. S'il y a de nouvelles idées, de nouvelles choses qui sont importantes pour vous on verra si on peut les faire, en fonction de nos priorités, de nos financements, mais c'est le début et cette table ronde sera utile et nous en ferons d'autres à chaque réunion pour être sûr que notre travail répond à vos besoins.

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous voudriez me demander en ce qui concerne la transition de la fonction IANA, ou la transparence ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup. Vous m'avez dit que vous avez jusqu'à 10h30, donc Raf Fatani, Alan Greenberg, et puis il y avait Holly Raiche aussi qui voulait prendre la parole, Jean-Jacques Subrenat, donc 4 personnes, 4 questions, vous prenez les 4 questions ?

FADI CHEHADE : Oui avec plaisir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Et Tijani Ben Jemaa aussi. 5 personnes, 5 questions, pas plus.

RAF FATANI : Merci beaucoup Fadi de ces points que vous avez présentés, de cette mise à jour, de ces annonces importantes sur ce qui va se passer pendant cette semaine. Une question au sujet du LST. Au niveau de la

communication qui se déroule, j'aimerais savoir aussi au niveau d'Atlas II, qu'est-ce que vous avez pensé, honnêtement, en ce qui concerne Atlas II, je sais que vous avez plaisanté à ce sujet, que le board n'était pas content que vous disiez que ça devrait se tenir chaque année, mais mis à part les questions financières, quels sont les problèmes qui empêcherait Atlas II de se présenter tous les ans ?

FADI CHEHADE :

Vous savez que je parle très librement et avec mon cœur et je dis ce que je pense. On m'a dit que je décide au nom de la communauté Atlas. Si vous voulez vous retrouver tous les mois vous pouvez le choisir. Il y a des personnes qui m'ont dit que je dépassais mon rôle de président de l'ICANN et que j'allais trop loin et je prenais des décisions en votre nom. Mais c'est une question évidemment de budget, de planification budgétaire. Lorsque je dis quelque chose comme faisons-le Atlas II chaque année, ça a des implications budgétaires fortes. Mais c'est tout vous avez raison. Vous avez un soutien total du conseil d'administration, vous avez deux membres du conseil d'administration qui viennent de vos rangs et qui vous représenteront bien, qui représenteront vos point de vue de manière pertinente, la voix de votre communauté est de plus en plus forte à l'ICANN et le board vous écoute avec attention, je peux vous le dire sincèrement, depuis que je suis arrivé à la présidence de l'ICANN, la voix de l'ALAC s'est trouvée renforcée, vos structures plus solides, on comprend bien ce que vous faites, votre profil est rehaussé, et vous êtes extrêmement respecté je peux vous en assurer.

RAF FATANI :

Si vous permettez j'aimerais rebondir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Oui Raf, nous avons très peu de temps. 10 secondes.

RAF FATANI : Vous avez eu 3 abstentions et on s'est demandé pourquoi,

FADI CHEHADE : Et il y a un autre point, peut-être que je vous en parlerai personnellement je ne sais pas. Donc je ne m'inquiète de rien, vous êtes très bien reçu au board, il y a des questions de procédure qui parfois entrent en ligne de compte, mais votre soutien du board est très solide et vous avez des voix pour faire entendre vos points de vue, Sébastien et Rénalía et vous avez mon soutien je vous l'assure.

ALAN GREENBERG : Je n'ai pas de question, quelques commentaires. Un commentaire pour Ralf. Il y a beaucoup de personnel qui a tout planifié cela pour Atlas II, on n'est pas prêt à refaire ça tous les ans pour le moment. Vous avez fait deux commentaires et je les ai beaucoup appréciés, au niveau de la conformité et l'accent mis sur un processus mondial pour s'assurer que la communauté est bien desservie. Merci, on en avait beaucoup besoin de cela, pour améliorer la conformité, et de mettre l'accent sur cela, c'était nécessaire, ce sont de très bonnes décisions.

Deuxième commentaire au sujet des ALS. Je le dirai différemment, la quantité est une chose mais la qualité est également essentielle, il faut mettre l'accent sur la qualité ce n'est pas seulement une question de nombre.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Alan, Holly Raiche vous avez la parole.

HOLLY RAICHE : Comment vous allez pouvoir gérer ces garde-fous pour les consommateurs avec des codes de pratique, je ne sais pas, il y a un document sur les droits des titulaires des noms de domaine, il y a déjà beaucoup de choses qui existent, je ne sais pas comment vous allez gérer ces mesures de sauvegarde ou de protection des consommateurs. On n'a pas toujours mis l'accent sur tous ces droits, c'est parfois un peu impénétrable ces accords et ces protocoles d'accords pour les bureaux d'enregistrement, il y a des références qui sont faites à la protection de la vie privée, également, je crois qu'il y a beaucoup de problèmes qui se posent et il y a des protections des consommateurs qui existent déjà, qui sont un peu partout, mais je ne sais pas de quoi vous parlez.

Est-ce que vous les centralisez ces mesures de protections pour les consommateurs ? C'est une question très importante mais je ne sais pas du tout comment vous voulez avancer en ce sens, c'est pour cela que je vous pose la question.

FADI CHEHADE : Vous avez tout à fait raison, c'est complexe et je vais vous expliquer pourquoi je suis allé dans cette direction. Nous avons beaucoup de différents points mais ils sont parsemés, un peu partout on en trouve. Tout ne doit pas être concentré vous avez raison, mais j'ai besoin d'une personne qui soit très proche de moi et qui soit en mesure d'avoir une vue d'ensemble, d'envergure très large sur le problème. Cette personne

est là, je vous la présenterai lundi matin, Alan Grogen, c'est mon plus ancien collaborateur, je travaille avec lui non stop depuis 1991, c'est un excellent juriste, qui était très bien formé, qui durant toute sa vie professionnelle, a pratiqué les différentes technologies de l'internet et c'est quelqu'un d'excellent, au niveau professionnel, et il travaille déjà aux contrats. C'est quelqu'un qui signe les pics dans le contrat et qui a déjà travaillé avec le GAC au niveau des mesures de protection des consommateurs. Donc Alan Grogen connaît très bien les problèmes, il est ici présent, je le présenterai publiquement lundi.

On va faire le communiqué de presse dans 1 heure à ce sujet. Je vous le présente officiellement demain mais rencontrez-le. Je n'ai pas toutes les réponses pour vous Holly, mais je lui demanderai d'être ce leader, de prendre le leadership de ces questions, et donc cela vous interpelle, allez lui parler, communiquez avec lui et vous verrez que vous obtiendrez des réponses excellentes. Il est basé à Los Angeles.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Je suggère à mon successeur pour que la réunion du leadership, on pourrait l'inviter.

FADI CHEHADE : Il vient de commencer à son poste, mais invitez-le, parlez-lui, dialoguez, prenez connaissance, faites connaissance de cette personne clé, dont nous avons besoin à l'ICANN, quelqu'un qui réfléchit de manière analytique aux questions qui se posent.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Bonjour Fadi, j'ai une question pour vous en tant que PDG et membre du conseil d'administration de l'ICANN, vous savez que l'ICG, je suis un des

deux représentants de l'ALAC à l'ICG, et on entend parler d'un e-mail qui a été envoyé à une personne de l'ICG indiquant que pour des questions statutaires, la transmission du plan de l'ICG passerait par l'ICANN, du plan de continuité et de transition. C'est très important pour nous d'être bien au courant et de bien comprendre, c'est une question de transmission et qu'il n'y aura pas de censure ou de modification de ce qui va sortir de l'ICG, de la part de l'ICANN, au niveau du contenu du plan de l'ICG, qui va être transmis par l'intermédiaire de l'ICANN au NTIA. C'est une question de procédure.

FADI CHEHADE :

En effet le gouvernement n'a pas un contrat avec l'ICG mais un contrat avec l'ICANN. C'est simplement procédurier, pour que cela doive passer par l'ICANN, donc si cela vient au conseil d'administration, et je parle en tant que membre du conseil d'administration, ce que je dirai aux autres membres, le modèle entier serait mis à terre si nous changions ce qui arrive de cet ICG.

On ne peut pas se permettre de toucher à ces documents, à leur teneur, cela briserait le modèle. C'est ce que je pense personnellement. Et je pense que la plupart de mes collègues au conseil d'administration de l'ICANN sont d'accord avec moi il s'agit d'une question de procédure.

JEAN-JACQUES SUBRENAT :

Je crois qu'il faut que vous disiez cela à vos collègues du Conseil d'Administration.

FADI CHEHADE :

Oui je communiquerai cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : M. Tijani Ben Jemaa, dernière question. Et ensuite Fadi devra nous quitter.

TIJANI BEN JEMAA : Oui merci beaucoup Olivier. Je vais m'exprimer en Français. Merci de nous avoir fait ce topo. Vous aviez dit que les yeux du monde sont braqués sur ICANN et vous avez raison, c'est surtout à cause de cette transition, de l'accountabilité etc, et c'est pour cela que nous devons être très vigilants et très attentifs.

Vous savez qu'avant il y avait une très mauvaise image d'ICANN dans certains cercles de la gouvernance de l'internet et vos initiatives particulièrement la nouvelle vision d'ICANN a participé à reconstruire la confiance en l'ICANN. C'est un crédit qu'on ne doit pas perdre, on doit le maintenir et le consolider. Pour pouvoir y arriver je pense qu'il faut garder en mémoire les principes fondamentaux qui sont les nôtres.

Premièrement ne jamais avoir un processus de cette transition qui soit top down, jamais, c'est toujours bottom up. C'est important, parce que les gens qui sont en train de nous voir, s'ils voient qu'on est passé au top down c'est qu'on est en train de perdre de notre crédit.

Deuxième principe c'est la diversité et l'équilibre, la diversité régionale particulièrement. Dans la composition des groupes qui travaillent sur la transition, dans la composition des groupes qui travaillent sur l'accountability, on doit faire attention à ce point là.

On a failli perdre de ce crédit à cause de ça, donc il faut être vigilant à cela. Il faut aussi être attentif à l'inclusiveness, il faudrait que tout le monde soit inclus, il faudrait que la participation de tout le monde soit

assurée. Même dans la transition, il ne faut pas dire qu'il y a que les parties qui peuvent faire des propositions. C'est vrai que certaines formes de propositions doivent être faites par eux, mais la contribution des autres parties doit être prise en compte de manière réelle, parce que tel qu'on voit ce qu'on a compris, ça va être un commentaire sur les propositions et non pas un input direct. C'est quelque chose qui doit exister, il faudrait que les autres parties aient la possibilité de faire des propositions directes, et tout cela va donner l'image d'ICANN pour les gens qui sont en train de nous regarder et c'est l'une des deux choses où ils vont encore être plus sûrs qu'ils peuvent avoir confiance en ICANN et ça va continuer, ou alors ils vont perdre cette confiance et on va retomber dans ce qu'on avait avant, vous vous rappelez très bien comment c'était. Donc je pense que le multi equal stake-holder doit exister et doit être consolidé et c'est comme ça qu'on doit le consolider, merci.

FADI CHEHADE :

Merci. Je crois que je n'ai jamais perdu vraiment la foi dans le modèle multi stake-holder, multi acteurs. Ce qui s'est passé c'est que on essayait d'aller à une vitesse qui n'était pas pour laisser tomber le multi stake-holder mais qui a effectivement fait ça, parce que le multi stake-holder model a aussi sa vitesse et si moi j'ai essayé d'amener des choses très loin, très vite, plus que la possibilité du système, quelque chose s'est cassé, et je l'ai vu très clairement à Istanbul.

L'important c'est quand on le voit, quand on comprend que quelque chose ne va pas, c'est s'arrêter et rectifier les choses et accepter le fait qu'on a fait un pas qui n'était pas très bien et moi je le fais avec

beaucoup d'humilité parce que c'est très important qu'on n'oublie pas que si. Ce n'est pas combien on fait, c'est comment on est ensemble dans chaque action.

Ca je vous l'assure, je suis clair, diversité, inclusivité, multi stake-holder, sans ça, pratiquement on n'a rien, et vous savez ma promesse que je serai plus alerte sur ça dans les mois et dans les années qui viennent.
Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Fadi, je sais que vous devez partir, vous avez passé 40 minutes avec nous, merci beaucoup de votre participation. Nous allons avoir une courte pause café, j'aimerais vous demander de revenir à 11 heures dans cette salle, on se retrouve à 11 heures.

[PAUSE]

Mesdames et messieurs veuillez prendre place nous allons reprendre le cours de notre travail, il nous reste plus que 10 secondes.

Nous allons maintenant commencer l'enregistrement de la séance.

Nous sommes de retour ce matin, dimanche à Los Angeles, nous allons donner la parole à Theresa Swinehart, Conseillère principale du Président en matière de stratégie, nous parlerons de transparence, d'activité en matière de responsabilité et de transparence de l'ICANN. Ce sont des choses assez nouvelles, Theresa a une petite présentation pour nous, elle va nous présenter des transparents, je lui donne sans plus attendre la parole.

THERESA SWINEHART : Merci beaucoup. Désolé d'écourter votre pause café, merci de votre attention, de m'avoir invitée également. Je viens à chaque réunion, j'espère que cette présentation vous sera utile.

N'hésitez pas à me donner un retour d'information sur ces points.

Avant de parler de responsabilité et de transparence, nous avons aussi la transition IANA, j'ai donc quelques transparents à ce sujet, sur le département stratégique de l'ICANN. Nous allons passer sans plus attendre à ces initiatives stratégiques clé.

Voilà c'est un exemple, de quelques-uns de nos projets. Nous contrôlons donc les rapports avec différents groupes dans le cadre de plans stratégiques, et également deux processus en rapport avec la transition de la supervision des fonctions IANA, nous travaillons avec les différentes communautés et je vais me concentrer plus en détail sur la transition d'ici quelques minutes, dans le cadre du plan stratégique, j'aimerais souligner quelques derniers développement, au niveau de la mise en œuvre de ATRT 2, vous allez entendre d'autres membres du personnel, mais je ne rentrerai pas dans d'autres détails puisque d'autres personnes feront des présentations.

Donc en ce qui concerne ce processus de transition, Jean-Jacques Subrenat travaille donc avec des membres de l'ICG, il peut y avoir des questions à ce sujet, il pourra répondre à ces questions, ce groupe a été formé le 3 juillet avec une consultation de la communauté, 30 représentants ont été engagés avec 2 chargés de liaison, ils vont se rencontrer également vendredi prochain à Los Angeles lors de cette réunion de l'ICANN, il y a une charte adoptée le 27 août, il y a eu une demande de proposition des différentes communauté qui a été envoyée

le 9 septembre, c'est avant le 15 janvier que ces propositions doivent arriver donc il y a tout un calendrier de transition, et il y a des informations et des lignes de conduite pour le processus de transition.

En ce qui concerne les fonctions sur l'adressage, le groupe de travail avec Nathan Robinson, le groupe de travail est ouvert à tous, il travaille efficacement et rapidement et ils vont se retrouver à la réunion de l'ICANN cette semaine. Ce travail se poursuit, je ne sais pas si Jean-Jacques voudra faire quelques commentaires. Mohammed n'est pas là mais il est représentant de l'ALAC également.

Qu'est-ce qui s'est fait depuis Londres ? Améliorer cette responsabilité. Nous nous intéressons de très près à ce qui doit être renforcé pour la responsabilité de l'ICANN, pour le rapport historique de l'ICANN avec le gouvernement américain, on a beaucoup parlé de cela.

Il y aura donc un changement d'un rapport historique avec le gouvernement américain et un rapport différent à la responsabilité, il y a eu un grand dialogue entre les différentes communautés à ce sujet, une période de consultation du 8 mai au 26 juin, un processus proposé à partir du 14 août, beaucoup de participations de la communauté, des demandes de clarification, des lettres provenant des communautés, nous avons répondu à celles-ci et nous avons eu un très bon dialogue je pense, qui montre bien que c'est un sujet si important que les périodes de commentaires de 21 jours peuvent être allongées et il m'a semblé extrêmement important dans ce processus que l'on continue de la bonne méthodologie dans le contexte précis de ce processus qui doit être ouvert à tous les participants, y compris des personnes qui n'ont pas obligatoirement un SO ou un AC, parce que beaucoup de personnes

veulent participer mais ne savent pas comment participer parce qu'elles ne sont pas intégrées dans une structure actuelle de l'ICANN.

C'est quelque chose qui intéresse tout le monde, la communauté du monde entier, cette période de 21 jours de commentaires, 17 commentaires, il y a eu différentes déclarations qui sont arrivées, différents groupes ont parlé de cela, ont apporté des commentaires, un commentaire du gouvernement du Brésil également a été reçu.

Par rapport à ces commentaires durant ces 21 jours, selon les différents modes de fonctionnement que nous pourrions emprunter, par rapport à nos processus révisés, nous avons pensé à avoir un groupe de travail cross communautaire.

Le modèle inter communautaire, il y a des principes de base avec des thèmes à couvrir, c'est d'avoir 7 conseillers qui seraient nommés par des experts, qu'il y ait une liaison avec le board, sélectionné par le conseil d'administration, qu'il y ait un membre du personnel de l'ICANN qui connaisse bien les différents mécanismes de revue, d'analyse, de processus de révision et ainsi de suite, un participant à ATRT 1 et ATRT 2 serait très utile, et un mécanisme également pour avoir une liaison avec l'équipe de transition de la fonction IANA.

La participation doit être ouverte à toutes et à tous, le mécanisme utilisé doit être établi par la communauté, on utiliserait ce modèle, la participation c'est essentiel, doit être ouverte à tout le monde, on ne doit pas obligatoirement faire partie d'une structure SO ou AC, tout le monde doit pouvoir participer au débat.

Ce qui est essentiel c'est que nous avons reçu beaucoup de retour d'information, certaines inquiétudes également, qui va voter, est-ce que les membres du conseil d'administration vont voter, quel va être le rôle du personnel, il est très clair que les membres du personnel ne vont pas voter, les membres du conseil d'administration non plus. Cela a été clairement indiqué à tout le monde et plus précisément au conseil d'administration.

Dans le contexte de l'envergure, étant donné qu'il y a beaucoup de thèmes sur la responsabilité, la proposition est la suivante, c'est difficile à lire sur l'écran, vous pourrez le voir sur les documents, il y a différents flux de travail qui vont travailler en parallèle, ces deux flux de travail, ce qui doit être géré tout de suite, le rapport avec l'administration américaine, et l'autre domaine aura trait à la responsabilité, on n'a pas à le faire tout de suite, comment est-ce qu'on va gérer ces deux canaux simultanés et qui vont travailler l'un à côté de l'autre, nous allons devoir travailler là-dessus parce que ce sont des thèmes très larges.

Quelques points considérant la planification des opérations et le plan stratégique, nous travaillons étroitement avec le département de Susanna des opérations et du fonctionnement opérationnel, le plan stratégique, c'est un travail de toute la communauté qui a duré des mois et des mois, nous avons travaillé notre plan stratégique. Je crois que c'est 5 réunions, 20 mois, c'est vraiment un travail extraordinaire qui a été effectué, et c'était un modèle ascendant. Le plan stratégique avec ses 5 objectifs principaux sera adopté cette semaine, nous parlons beaucoup de la transition de la supervision IANA et ça nous rappelle bien que ce sont les communautés qui font le travail et nous avons un plan

stratégique qui a des objectifs pour l'avenir de l'ICANN, pour tout le travail que l'ICANN effectue depuis déjà longtemps.

Je crois que cela définit bien l'avenir, nous allons avoir des changements immédiats, mais nous pensons à l'avenir.

Vous pouvez trouver plus d'informations sur le site web et mercredi il y aura une séance consacrée à cela.

En ce qui concerne la mise en œuvre d'ATR2, il y a différents commentaires, beaucoup d'efforts de la communauté également pour un véritable modèle multipartite, comme nous l'avons à l'ICANN, c'est très important, c'est un cadre de travail qui n'existe que dans peu d'organisations, le processus ATR2 a demandé beaucoup de travail, je sais qu'Alan y a beaucoup travaillé notamment, la mise en œuvre de ces recommandations est la prochaine étape essentielle.

Le conseil d'administration a adopté les recommandations, et il y a une gestion de projet qui a été mise en œuvre, on a utilisé des mesures, des normes, des résultats, savoir où on en est, comment nous exécutons cette mise en œuvre administrative, tous les trimestres il y aura une mise à jour, on va avoir des résultats qui seront mis sur le site web, on peut lire à ce sujet sur le site web déjà, c'est une bonne méthode de travail avec un excellent suivi je crois, avec des objectifs qui seront atteints de manière très claire.

Donc voilà la discipline de la gestion de projet dont je vous parlais, et voilà ce à quoi ça ressemble sur ce diagramme.

Comme vous le voyez nous sommes très occupés, c'est ce que je voulais vous dire en quelques mots, je suis prête à répondre à vos questions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci, vous avez maintenant la possibilité de poser des questions. Alan Greenberg, vous avez la première question.

ALAN GREENBERG : Très rapidement, en ce qui concerne le groupe de coordination pour la responsabilité, on sait qui choisit quoi, mis à part les experts ATRT2, comment ça va se passer pour ces experts ?

THERESA SWINEHART : On a fait des questions réponses, avec la communauté, la suggestion était que le personnel demande aux participants d'ATRT 1 et 2 d'identifier des personnes, des noms d'experts.

ALAN GREENBERG : Pourrais-je suggérer que le Président et les vice-présidents ont peut-être des idées qui pourraient être retenues ?

THERESA SWINEHART : Oui d'accord, merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, nous n'avons personne pour le moment voulant poser des questions ? John Laprise, vous avez des questions ?

JOHN LAPRISE : Oui, je ne sais pas si vous pouvez répondre à cela, en ce qui concerne la transition IANA, mais clairement, la lettre demande que les résultats ne proviennent pas des gouvernements, est-ce que vous pouvez nous dire comment votre perception par rapport au GAC, est-ce que le GAC a accepté cela ? C'est une question très difficile que je pose j'en suis conscient mais c'est une condition clé du plan de transition, que les gouvernements ne soient pas impliqués dans la décision.

THERESA SWINEHART : Je ne sais pas quel est le point de vue du GAC, c'est un participant actif à l'ICG, et le GAC a demandé à avoir plus de participants, et je pense que vu le modèle multipartite que nous avons, il faut qu'il y ait un équilibre sur lequel tout le monde soit d'accord.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : J'ai noté que nous avons Dev. J'ai deux questions en rapport avec la logistique et la responsabilité. L'ALAC par mon intermédiaire a demandé l'interprétation sur les conférences téléphoniques, traductions également, et les réponses pour le moment de la communauté, on ne sait pas, est-ce que cela va nous ralentir ou est-ce que nous allons travailler différemment ? Je crois que c'est un critère très politique, ça demande des ressources de l'ICANN, c'est une question.

Est-ce que le seul moment où le groupe de travail sur la responsabilité va se retrouver de visu en ce qui concerne les questions d'adressage, est-ce que ça va être Los Angeles ? On n'a pas encore commencé notre travail donc il faut commencer et terminer en une heure et demie, est-ce que c'est cela que vous essayez d'obtenir, ça me paraît difficile. Est-ce

qu'il y a une chance que ça se produise ? Est-ce que les documents finaux seront ensuite finalisés avec des conférences téléphoniques, est-ce qu'ils vont se rencontrer de visu avant le 15 janvier, comment ça va se passer ?

THERESA SWINEHART :

Je crois qu'en ce qui concerne l'interprétation, vous parlez de quel groupe ? Je crois qu'au niveau de la responsabilité, donc celui qui parle de la transition IANA, les deux je crois devront être traités de la même manière. Je crois que nous avons noté dans les documents que la participation multi lingue sera possible, donc nous allons fournir ce soutien linguistique, et en ce qui concerne les ressources, il faut être efficace avec nos ressources et conscients de l'usage de nos ressources, c'est la responsabilité fiscale, on ne peut pas revenir là-dessus.

En ce qui concerne le processus de responsabilité et les progrès de notre travail, utiliser des outils virtuels, je crois, cela tout le monde peut en tirer profit, c'est notre priorité. Utiliser des outils virtuels pour les conférences téléphoniques, mais se retrouver c'est excellent, c'est important pour l'avancée du travail et on va trouver des mécanismes pour ce faire. Nous allons voir comment la communauté travaille et décide de travailler. En général ils se retrouvaient toujours aux réunions de l'ICANN, c'est un peu différent maintenant parce qu'on a suggéré d'avoir un modèle inter communautaire, c'est une nouveauté à l'ICANN, donc c'est quelque chose de nouveau et il faut l'organiser avec des décisions nouvelles mais toujours efficaces.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Donc ça va retarder peut-être un peu le produit final, parce que je crois que nous avons un calendrier très serré ?

THERESA SWINEHART : Je pense qu'il n'y aura pas trop de retard, ça ne devrait pas être une raison pour qu'il y ait du retard, l'important est de soutenir le travail de la communauté, nous devons aussi être responsables sur la façon dont nous le faisons et nous devons aussi permettre à tout le monde de participer de la façon la plus simple possible.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. J'ai une question concernant le plan stratégique qui a été approuvé, est-ce qu'il y a eu des changements au niveau des commentaires publics à partir de ce plan stratégique ?

THERESA SWINEHART : Oui les commentaires publics ont été incorporés. Et je pense que cette information figure sur le site internet, je n'ai pas les détails ici mais Denise et Michel, les collègues qui s'occupent de cela peuvent vous expliquer, recevoir vos commentaires et y répondre. Ca figure sur le site internet.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup, est-ce qu'il y a d'autres questions sur ce point ?

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci Olivier, merci Theresa pour cette présentation. Puisque vous êtes responsable de la stratégie, je me demandais, vous assumez la fonction de « Think Tank » pour l'ensemble de l'ICANN, dans le domaine des stratégies donc je me demandais quels étaient les domaines qui vous paraissent être inclus dans les 2 ou 3 années à venir, dans la liste de chose qu'on fait maintenant, dont vous avez parlé et que vous venez de nous présenter, pour voir certains défis, non pas en termes seulement de l'ICANN et des statuts de l'ICANN mais au niveau plus large, pour l'internet en général.

THERESA SWINEHART : Je pense que nous et la communauté dans son ensemble, formerions ce Think Tank. Ce sont des observations personnelles et je pense qu'un des domaines dans lequel on va commencer à avoir des mouvements, c'est l'évolution du modèle multipartite.

Dans le contexte de la transition, on voit l'évolution d'un modèle multipartite, qui change le rôle de la relation historique avec le gouvernement américain et je pense que c'est l'évolution de ce type d'organisation qui va faire que nous sommes un bon exemple pour les autres organisations, dans le domaine de notre gestion. Je pense que cela est historique. Depuis la formation de l'ICANN, depuis la création de l'internet, je pense que c'est un changement important, pour les organisations, pour la communauté, donc je pense que c'est quelque chose qui est unique dans ce sens.

Je pense que de manière plus générale, l'augmentation dans le domaine de l'intérêt envers l'internet, nous a permis de créer une plateforme pour aborder ce type de questions, et cela va donner un changement, pour ceux qui veulent participer, dans le domaine de l'internet de manière plus générale.

On a constaté que l'augmentation de la participation des utilisateurs, de la société civile, des gouvernements, au sein de l'ICANN, mais au sein de toutes les organisations liées à l'internet, est une réalité. C'est quelque chose qui est en train de devenir vraiment notre utilisation au quotidien. C'est comme ça qu'on fonctionne, et je pense que cela a créé un intérêt accru pour la gestion de l'internet et au sein de l'ICANN je pense qu'on est en train de voir une évolution par rapport par rapport à la transition bien sûr, il y a des changements qui vont naître à partir de là mais aussi dans le contexte des discussions sur la responsabilité, comment nous faisons participer d'autres gens, d'autres parties prenantes, comment nous travaillons au niveau de la sensibilisation au niveau mondial.

Tout cela ce sont des changements qui ont eu lieu et de nouveaux intérêts qui entrent en jeu.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Theresa. Evan Leibovitch vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITH : Merci Theresa, merci Olivier. Cette question va être posée plus tard dans la semaine mais je voudrais avoir votre opinion. Une des parties contractantes qui participe au sein de l'ICANN comme partie prenante dans ce processus, est l'ICANN lui-même. Comment est-ce que le

personnel de l'ICANN ne peut pas avoir le droit de vote ici puisque c'est une partie prenante. Pouvez-vous nous donner une idée, sur la façon dont ce concept en particulier a été analysé, comment il a été abordé, puisque ICANN est un bénéficiaire de ce processus ? Comment est-ce qu'on va tenir compte des opinions de l'ICANN parmi les autres parties prenantes ?

THERESA SWINEHART : Au niveau informatif je dirais. Nous sommes parmi les facilitateurs, nous permettons au dialogue d'avoir lieu, et puis nous sommes un contributeur aussi à la discussion, nous fournissons des informations importantes dans ce sens et lorsqu'il s'agit de consensus, nous ne participons pas à cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Theresa, est-ce qu'il y a d'autres questions ? Bien. J'ai une autre question à vous poser.

Au niveau du groupe de travail intercommunautaire, et la communauté de nommage, et en ce qui concerne la responsabilité, comment allons-nous travailler, est-ce que nous allons utiliser les règles de transparence de l'ICANN, parce que les critiques à l'extérieur de l'ICANN c'est que les groupes de travail intercommunautaires sont fermés aux personnes qui n'appartiennent pas à l'ICANN. C'est une critique.

En ce qui concerne l'IETF, c'est le cas, d'autres communautés sont ouvertes à la participation de tout le monde alors quelle est la réponse, est-ce que ces groupes sont ouverts à tout le monde, ou est-ce qu'ils sont réservés qu'aux membres de l'ICANN ?

THERESA SWINEHART : Je dirais qu'il y a un groupe de travail intercommunautaire qui va travailler sur les principes de travail de ces groupes de travail. Ils se réunissent mercredi et il n'y avait pas de référence concernant les critères pour ces groupes intercommunautaires. Donc les membres du personnel qui travaillent de plus près, dans la capture de certains éléments comme par exemple les chartes etc., les processus de sélection, ce type de choses, l'objectif était de s'assurer que la communauté à l'extérieur de l'ICANN a une bonne compréhension de ce qui se fait mais je tiens compte de ce que vous dites et je pense que c'est un point qui doit être abordé par la communauté.

Pour ce qui est des méthodologies de ce groupe de travail je pense que ce doit être abordé par le groupe de travail lui-même.

LIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci. Alan Greenberg, vous avez la parole.

ALAN GREENBERG : Merci. Je vais répondre à la question posée par Olivier concernant une discussion qui a eu lieu au sein de la GNSO hier. Il y a bien sûr une certaine préoccupation qui a été exprimée, étant donné qu'on a laissé passer 4 mois concernant les décisions à prendre au niveau de ce groupe intercommunautaire sur les fonctions IANA, donc je pense que c'est un problème.

La réponse qui a été proposée était qu'on va utiliser le groupe de coordination de la supervision de la fonction IANA, ce groupe

intercommunautaire, comme un modèle pour la charte du nouveau groupe. Déjà on va accélérer les choses. De toute façon il a fallu 2 mois pour faire approuver cette charte, donc c'est quand même problématique.

Si on utilise ce modèle je ne vais pas entendre la discussion de la GNSO pour vous donner mon opinion, je pense que le groupe est ouvert à tout le monde, mais ce sont seulement les personnes qui sont membres du groupe qui peuvent voter. Si vous n'êtes pas d'accord avec cela il faudra le dire tout de suite parce que nous sommes en cours de rédaction de la charte.

Cela est lié à la discussion que vous avez eue tout à l'heure, comment est-ce que nous allons organiser des réunions face à face pour ce type de groupe c'est vraiment un problème. Il y a un problème de budget et comment gérer une réunion avec 200 personnes ? Donc je pense que nous avons des défis que nous allons devoir relever, nous allons devoir innover rapidement, être rapides.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Alan. Fatima Cambronero veut prendre la parole.

FATIMA CAMBRONERO : Merci Olivier. Je vais parler des services de traduction pour le groupe intercommunautaire sur la supervision des fonctions IANA. Vous avez parlé des nouveaux objectifs stratégiques de l'ICANN, le premier est de mondialiser l'ICANN. Je pense que si l'ICANN veut vraiment devenir une organisation au niveau mondial il faut respecter le problème du multilingue, je suis membre de ce groupe de travail, je préfère travailler

dans ma propre langue et j'apprécierais que l'on fournisse ces services de traduction pour ces réunions des groupes de travail.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Fatima, est-ce qu'il y a d'autres questions, il y a d'autres gens qui sont avec nous mais à distance, je n'ai pas vu de note d'Ariel là-dessus donc apparemment il n'y a pas de question des participants à distance.

Nous avons un grand nombre de sessions cette semaine qui vont porter sur la transition des fonctions IANA, nous allons aussi avoir une réunion avec l'ICG, le groupe de coordination de la supervision de la fonction IANA ? ils vont avoir une réunion avec le GAC et avec nous, l'ICG va avoir aussi une réunion avec le reste de la communauté de l'ICANN donc nous sommes très intéressés par ce processus mais je pense que dans la mesure où on parle du processus dans son ensemble votre présentation était très intéressante. Je ne vois pas d'autre question.

Si vous avez quelques heures de libres, vous pouvez rester avec nous, vous allez voir que notre communauté est sympathique et travaille bien. Theresa merci beaucoup d'être venue nous voir, si vous voulez rester vous êtes la bienvenue.

Maintenant nous allons voir les personnes qui vont venir, est-ce que nous avons un quorum ? Est-ce qu'on peut me dire, il y a deux choses importantes à dire, nous avons une table ronde conjointe, ISOC et ALAC au niveau de la Californie, Glenn McKnight m'a demandé de vous rappeler qu'il cherche des volontaires qui aimeraient participer, si vous avez le temps, je sais que vous n'en avez pas beaucoup mais si vous avez le temps venez passer 15 ou 20 minutes en bas, parler avec les gens,

c'est bien d'être en contact avec la communauté et d'expliquer ce que nous faisons, beaucoup de gens qui viennent à ICANN ne savent pas du tout ce que nous faisons. Lorsque les gens vont boire un café c'est le moment d'apprendre quelque chose donc si vous pouvez être à l'extérieur. Dans quelle salle ?

VANDA SCARTEZINI: Dans quelle salle ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND Ce n'est pas une salle c'est en bas.

Deuxième point, nous avons 12 membres, c'est bien. Si nous sommes plus de 8 c'est bien. Maintenant le deuxième point, le fait qu'ALAC doit nommer 5 personnes pour le groupe de travail intercommunautaire sur la transparence ou sur la responsabilité. Le groupe de travail sur la supervision des fonctions IANA, qui travaillait sur ce point, a décidé qu'il valait mieux demander à une personne de chaque Rallo, pour avoir une bonne distribution géographique des représentants d'At-Large, des 5 régions. On a 4 personnes des 5 régions, une région a dû faire un processus de sélection et maintenant nous savons que c'est Eduardo Diaz qui va être responsable de la région Amérique Latine. C'est une recommandation. Comme vous le savez lorsque nous avons des groupes de travail intercommunautaires, c'est ALAC qui organise, qui nomme les personnes. Donc Eduardo Diaz puisque nous avons un quorum, je vais demander qu'on fasse un appel à consensus si tout le monde est d'accord pour qu'Eduardo soit le représentant pour la région Narallo.

Nous avons Holly Raiche qui veut prendre la parole. Non ce n'est pas un vote, c'est un appel à consensus. Si tout le monde est contre Eduardo il ne sera pas content. Bien. Je serai sérieux, donc c'est un appel à consensus pour être sûr que tout le monde est d'accord pour qu'Eduardo Diaz soit dans ce groupe de travail. Je vois que personne ne lève la main contre Eduardo, donc Eduardo bienvenue, vous êtes le représentant de la région.

Votre nom sera transmis au responsable de ce groupe de travail, on vous mettra dans la liste de discussion.

Maintenant nous avons Chris Gift qui vient d'arriver, le Vice-Président pour le service en ligne pour la communauté et Steve Allison, que nous rencontrons pour la première fois, on a parlé avec lui plusieurs fois au téléphone, c'est le chef de produit, pour la rénovation de notre site internet, le site de l'ALAC.

Il y a eu de nombreuses journées qui sont passées, on attend ça depuis longtemps, plusieurs années même, le travail est en cours de route, nous allons avoir une rapide présentation de Steve Allison et d'Ariel Liang, qui a été très actif dans ce projet, ils vont nous donner une mise à jour pour savoir où nous en sommes en ce qui concerne notre site internet.

Il y a eu plusieurs volontaires qui ont travaillé à cela, il y a eu Dev, Anthony aussi, moi-même, et qui encore ? C'est tout. Parfait. Ali et Michel aussi. Bien. On y va, on passe à la présentation.

STEVE ALLISON : Merci Olivier, je suis Steve Allison, d'abord je veux remercier tout le monde de m'avoir donné l'occasion de parler ici devant vous, c'est agréable de mettre un visage derrière la voix qui a parlé depuis un bon moment. A mesure que nous allons passer aux autres phases je serai là pour vous les présenter.

ARIEL LIANG : La présentation d'aujourd'hui sera faite en deux parties, la première pour présenter la scène du projet, nous allons vous donner une introduction sur notre site, parler des défis que nous avons dû affronter au cours de ces années, ensuite nous allons parler des besoins de notre public que nous avons essayé de cibler et des attentes de notre public, ensuite dans la deuxième partie de notre présentation, nous allons vous donner une conception de notre site, et ensuite nous allons vous donner la description.

Ensuite nous aurons un petit moment pour les questions et les réponses.

Pour vous donner une vision rapide de notre site, à l'origine il a été créé par les membres de la communauté en 2005, en 2007 le nom de domaine Atlarge.icann.org a été créé, et au cours des années, ce site a beaucoup évolué, et a présenté de nombreuses nouvelles concernant notre groupe, en septembre de cette année nous avons établi une équipe de rénovation de notre site internet avec Heidi, Steve Allison, de l'équipe de produits d'ICANN, Olivier Crépin-Leblond, moi, Dev, de la communauté At-Large, et « Column Five » qui est responsable de la conception de notre site. Nous allons ensuite demander aux équipes de télécommunications d'ICANN de s'occuper du reste.

STEVE ALLISON :

Nous avons établi les étapes. Ici vous voyez le trafic qu'il y a eu au cours de ces derniers mois sur notre site internet, nous avons comparé cela avec les autres sites internet des autres AC et SO et nous avons voulu travailler sur l'expérience d'At-Large, puisque nous avons une grande quantité de visiteurs tous les mois, et nous avons commencé à développer ce site pour augmenter la barre de 200% de trafic sur notre site, et nous pensons que cela reflètera mieux les activités qui ont lieu au sein de la communauté At-Large. Voilà l'objectif que nous voulons atteindre, et à mesure que notre site évolue, nous voulons avoir une idée plus claire de la façon dont cet engagement fonctionne, de la façon dont votre participation fonctionne.

ARIEL LIANG :

Merci Steve. Ici nous avons les défis de communication que nous avons dû affronter, nous avons parlé à beaucoup de membres de la communauté, nous avons eu des entretiens avec des membres de la communauté et nous avons vu qu'il y avait deux points importants.

Le premier c'était qu'il y avait une trop grande quantité d'information sur le site et le deuxième point était la difficulté pour naviguer au sein de ces informations. Il y a eu aussi beaucoup de commentaires concernant la conception insuffisante.

Nous devons reconnaître aussi que pour reconcevoir ce site, il fallait le rendre plus accessible au niveau de la communication, mais il y avait différents défis à affronter concernant la communication. Nous devons travailler avec l'ensemble de notre communauté pour que tout le monde puisse s'appropriier des contenus de notre site.

Nous voulions travailler avec notre audience cible. Donc d'abord nous avons essayé d'analyser quelle était cette audience cible, quelles étaient

ses attentes, et ensuite nous sommes passés à la partie de re-conception, pour savoir comment travailler sur le contenu de notre site et atteindre ces objectifs.

STEVE ALLISON :

Merci. Donc, qui est notre audience cible ? Jusqu'à maintenant ce que nous avons fait, c'était identifier ce public qui travaille avec nous. Le premier public, c'est le site internet pour les nouveaux arrivants, nous avons essayé de faire participer davantage de public, augmenter cette communauté, et nous voulons identifier d'abord ces nouveaux arrivants, ce public formé par les nouveaux arrivants. Un bon exemple est le fait que ces gens peuvent être des étudiants, ce sont des individus qui sont très intéressés par le processus politique et par la gouvernance de l'internet en général mais ce sont des gens qui n'ont peut-être pas la connaissance de la communauté At-Large, ils ne savent pas comment elle fonctionne.

Notre objectif est de faire participer ces gens, de les faire rentrer dans notre groupe. A mesure qu'ils accèdent et qu'ils ont davantage d'expérience, ils peuvent devenir des membres de notre communauté. Donc nous avons vu ici qu'il y avait une transition qui était nécessaire pour arriver aux personnes plus expérimentées, et qui utilisaient aussi notre site.

Il s'agit d'activités, et pour que les gens ne ratent pas les informations importantes, pour que les gens sentent qu'ils participent à tout ce qui se passe dans le monde de l'internet.

ARIEL LIANG :

En ce qui concerne les attentes et les besoins de ce public, les nouveaux arrivants, considèrent que le site internet est une porte d'entrée sur la communauté en général. Donc ils vont essayer d'absorber tout ce qu'ils peuvent sur ce site, apprendre concernant les gens qui forment At-Large et ils vont ensuite essayer de participer davantage au niveau de la communauté.

Et pour les membres plus expérimentés, qui sont intéressés par le travail quotidien d'At-Large, ils veulent que ce site leur permette de participer au travail d'At-Large et ils sont intéressés, ils veulent utiliser le site pour un nouveau développement à travers la communauté.

Ici vous voyez certaines activités clé, sur lesquelles on a mis l'accent. Ensuite je vais vous montrer la carte du site, les mots clés sur lesquels nous avons travaillé, qui figurent ici.

STEVE ALLISON :

C'est un petit peu difficile peut-être, pour visualiser, nous avons créé un espace Wiki, et ici je vous montre cette carte et dernièrement nous avons essayé de permettre aux gens d'avoir une vision de ces informations et de nous fournir leur opinion sur ce processus. En général le public a exprimé ses nécessités. Nous allons voir cela en détail.

Ici la première partie de cette carte proposée pour développer notre site, ce n'est pas toutes les pages qui ont été développées, je pense qu'avec le temps il y en aura d'autres aussi mais cela couvre les principales catégories de pages que vous aurez dans ce site.

On a une page d'accueil, elle va être celle dans laquelle vous trouverez les principales informations, les nouvelles présentations, les nouvelles

en général, et à partir de là vous aurez accès aux autres pages comme ça les gens sauront ce qui se passe. J'espère que cela permettra d'avoir une série d'informations importantes par exemple les paramètres, tout ce qui va permettre de rentrer davantage dans notre site.

Il y a ces pages, ça va nous permettre de savoir comment fonctionne At-Large, ici vous verrez ces guides et pour connaître le fonctionnement des processus, des différentes procédures, avec un contenu éducatif, qui ne va pas changer au quotidien, c'est quelque chose que l'on va créer et maintenir ensuite.

Ensuite nous avons les nouvelles et les médias et ici il y aura beaucoup de pages qui vont être incluses ici, ce sera ce qui va nous dire ce qui se passe sur notre site, ce ne sera pas des annonces faites par ICANN seulement ou par le personnel d'At-Large, ça peut être aussi des entretiens, des nouvelles, des liens concernant des événements qui vont avoir lieu, c'est quelque chose qui va nous permettre de diffuser les informations importantes à travers notre communauté.

C'est quelque chose qui va changer, c'est un bon exemple de la façon dont on peut utiliser le public et l'opinion du public pour la formation et la création de ce site.

Nous avons fait une version la plus en accord avec ce que les gens nous ont demandé.

Ensuite cette page qui va s'appeler « Notre travail », c'est le travail qui a lieu au sein de la communauté, en dessous nous avons les thèmes, et nous avons politiques en elles-mêmes. Beaucoup de gens connaissent cela, nous avons renommé cela Développement des évaluations

politiques, ici nous avons des thèmes comme les politiques, qui vont contenir des sujets, et dans cette page qui va être le thème, il va y avoir aussi des questions politiques. Nous voulons consolider cette information, pour avoir une page qui contienne toutes ces informations.

Ensuite nous avons cette page qui sera comment participer, ici l'objectif est de promouvoir les différentes occasions pour les membres de la communauté de participer, c'est une manière pour nous de permettre aux gens de savoir ce qui se fait, d'identifier les opportunités qu'ils ont de participer.

Ensuite nous avons une section qui s'appelle Communauté qui va contenir une série de ressource pour les membres d'une communauté plus avancée, avec le calendrier de notre communauté, les téléconférences qui vont avoir lieu, les évènements spécifiques qui ont lieu, avec tous les groupes qui existent dans la communauté, les contenus, les objectifs, les tableaux de bord pour AFRALO, ALAC, ici avec les différents groupes de travail d'ALAC, nous n'avons pas encore inclus les détails ici mais nous pensons qu'en fonction des besoins identifiés, nous allons avoir différents niveaux dans ces sections.

Qu'est-ce que cela signifie dans le contexte de notre public Si l'on descend un peu plus vous voyez que ce que nous avons fait, je vais vous montrer certaines pages pour illustrer le flux que pourra suivre un nouvel arrivant à travers notre site. Ici c'est un exemple, et pour illustrer les pages que ces nouveaux arrivants vont peut-être utiliser, nous devons penser aux activités identifiées au préalable, au sein de ce public, ce dont ils ont besoin pour réfléchir, sur la façon de déployer ces pages,

voir comment les activités sont représentées de façon fonctionnelle dans ces pages.

Ici vous voyez les nouveaux arrivants qui vont commencer sur la page d'accueil, ils vont l'utiliser et nous voulons nous assurer qu'ils reconnaissent notre mission et s'ils le font, nous voulons pouvoir être capables de rentrer davantage dans le détail, pour qu'ils comprennent comment nous opérons. Ils vont devenir des membres plus avancés de notre communauté à mesure qu'ils avancent et nous voulons leur donner la possibilité de chercher des thèmes particuliers qui les intéressent et leur permettre d'arriver à un endroit où ils vont pouvoir participer davantage et leur offrir des processus pour participer.

ARIEL LIANG :

Ici dans la prochaine diapo nous allons vous montrer la voie que suivront les membres plus expérimentés. Par exemple si un membre expérimenté très intéressé par les activités de développement de politiques au sein d'At-Large, il va rentrer dans la page d'accueil, et il va aller à notre travail pour voir ce qui se passe au sein d'At-Large et en dessous il va arriver à la page des thèmes et il va trouver différents développements concernant At-Large, et il va voir s'il y a quelque chose qui peut l'intéresser et où il peut contribuer. Et s'il est dans le processus de rédaction d'une déclaration d'ALAC, il va peut-être voir quelles sont les déclarations passées qui ont été rédigées, il va faire une recherche sur la page des développements de politiques, en dessous de notre travail et en faisant ces recherche il va voir les déclarations particulières, par exemples des déclarations concernant la supervision des fonctions

IANA, il peut rentrer davantage dans le détail. Donc ce sont des exemples concernant les voies que peuvent suivre nos membres.

En général, l'objectif est de trouver un canal approprié pour participer aux activités quotidiennes au sein d'At-Large.

STEVE ALLISON :

J'essaierai d'aller vite ici parce qu'on n'a pas vraiment beaucoup de temps. On voit les publics combinés, on va voir les dernières diapos, vous voyez qu'il y a des superpositions, et ce n'est pas seulement ce qu'on voit sur l'écran mais il y a plusieurs publics qui ont différentes attentes de ce que ces pages devraient donner. Donc au long de ce processus de conception vous allez voir qu'il y a différents publics qu'on doit servir. Donc il faut garder à l'esprit le fait qu'il y a différents publics.

Ces créations jusqu'à présent ce qu'on voit à l'écran.

ARIEL LIANG :

Pour donner davantage de détails pour que vous puissiez comprendre le type de site qu'on va avoir, vous allez voir différents exemple, la page d'accueil puis la page d'aperçu qui décrit un domaine de problématique concernant At-Large spécifique et puis la page de développement qui est une version actualisée pour la page qu'on a aujourd'hui.

En quatrième lieu nous avons une page de déclarations de politiques détaillée qui n'inclut qu'une déclaration à la fois.

STEVE ALLISON :

Maintenant, nous avons ici un cadre pour la page d'accueil et avant de commencer je voudrais dire qu'on pense cela comme étant un cadre, il

n'y a pas de texte avec du format, ce n'est qu'une page d'aperçu pour vous montrer à peu près nos avancées.

Voilà la page d'accueil, si vous voulez agrandir ici l'image, on commence par la déclaration, qui montre exactement où on en est, ce qu'on compte faire avec ce site, et des liens pour commencer, pour que les personnes puissent accéder aux différentes informations sur le site.

Puis on a la possibilité de faire des recherches, si vous voulez chercher d'autres informations sur le site, les deux éléments suivants de la page d'accueil visent à agréger des contenus et à émettre de façon dynamique pour ne pas avoir à mettre à jour ces informations manuellement, on a des nouvelles, des médias et des avancées, si vous voulez défiler un peu ?

Nous avons identifié 3 fonctions critiques d'At-Large. Ces 3 fonctions qui font partie des missions principales, ils font des développements de politiques avancées et différentes formes de sensibilisation à la communauté. Si on défille un peu plus vous allez voir qu'on a la formation de compétences qui encourage les personnes à travailler au sein d'At-Large.

Ce qu'on voulait montrer sur cette page d'accueil, on a différents types d'activités de la communauté qui changent, au long du temps. Ce qu'on veut faire est de permettre aux personnes d'accéder à cette partie du site et immédiatement pouvoir voir quelles sont les activités qui ont lieu depuis la dernière réunion.

Comme Fadi et Olivier ont dit dans leur discours, vous imaginez que les ALS grandissent jour après jour et donc on veut pouvoir montrer aux personnes qui arrivent quel est le changement le long du temps.

Ce type de carte montre des informations interactives pour que les personnes puissent identifier où les ALS sont représentées, dans quel pays, pour pouvoir avoir des informations plus approfondies.

C'est pareil pour le développement de politiques, on veut permettre aux personnes d'identifier où il y a du travail effectué récemment, où il y a du travail en cours, ou qui sera le rédacteur même.

Voilà les processus qu'on veut pouvoir montrer, on veut montrer aux personnes les activités, les travaux qui sont en cours, pour que s'il y a des opportunités, ils puissent faire partie de ces processus.

Et puis les médias montrent les titulaires qui sont appropriés, intéressants pour la communauté, et les événements, les activités. En ce moment nous avons les événements montrés sur le calendrier. Ce n'est peut-être pas la bonne manière de les montrer mais on essaie de trouver différentes manières de montrer les activités.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Permettez-moi d'ajouter un commentaire que vous m'avez fait que vous n'avez pas dit ici c'est que lorsque vous voyez le calendrier des politiques par exemple, vous avez dit qu'on peut cliquer sur la partie en cours, under development, ce qui nous amènerait au travail de politique. Donc ce n'est pas simplement un affichage d'informations, mais c'est un menu où l'on peut naviguer.

CHERYL LANGDON ORR : [parle en dehors du micro, non interprétable]

STEVE ALLISON : On aura un espace pour des commentaires, des questions à la fin. Diapo suivante.

ARIEL LIANG : Je veux juste faire une remarque ici, c'est que pour cette partie, Get Started, vous voyez qu'il y a une partie pour les nouveaux arrivants qui accèdent pour la première fois au site, qui peuvent avoir tout ce qu'ils veulent savoir sur At-Large, il y a beaucoup d'informations sur At-Large, Explore Our Work, ce sont différentes manières d'aider les personnes à comprendre notre communauté.

STEVE ALLISON : Oui. Pour revenir sur ce qu'Ariel a dit, lorsqu'on travaille avec différents publics, vous voyez qu'on a différents éléments de cette page qui sont visés ou différentes parties de la communauté, selon les connaissances des différentes personnes. Ici on veut travailler avec notre public, pas seulement le public existant mais aussi les personnes qui viennent d'arriver à At-Large, pour qu'elles ne se perdent pas. On veut travailler avec les communautés qui veulent savoir quelles sont les activités en cours, pour qu'elles n'aient pas à deviner ce qui se passe. Donc on a ici deux différents publics que l'on vise.

ARIEL LIANG :

Merci Steve, maintenant je vous présente la page sur nos sujets de politique particuliers. Ici l'exemple est le sujet Whois, et on présente cette question sur laquelle on veut donner un aperçu pour que les gens sachent de quoi il s'agit, on explique en même temps pourquoi cela est important pour l'internet et pour les utilisateurs, c'est ce qu'on a ici sur background, aperçu, et puis on a des sujets liés.

On veut s'assurer qu'At-Large s'occupe de questions de politiques assez large et d'une grande partie de ces questions. Et pour qu'ils puissent explorer quels sont les autres travaux d'At-Large dans le même domaine.

Puis vous voyez que sur la partie des conseils de politiques, on a différentes déclarations. Lorsqu'on voit ces déclarations d'avis de politiques, on veut qu'elles soient visées à des questions spécifiques. Donc certaines déclarations sur Whois, elles sont incluses ici, selon l'ordre temporel, et ils vont pouvoir faire des recherches entre les différentes déclarations, on ne sait pas très bien comment, mais c'est pour que les membres expérimentés puissent voir combien de déclarations d'ALAC on a déjà publiées sur la question.

On a également les dernières nouvelles et les médias. Sur cette dernière partie on veut publier les contenus pertinents, que ce soient des informations d'ICANN At-Large ou en dehors de la communauté At-Large d'ICANN, qui s'occupe de cette question, de ce sujet particulier, on veut que les personnes aient les informations les plus récentes sur ce sujet.

Juste en dessous des nouvelles et des médias on a les ressources, ce sont des pages qui portent sur des webinars d'At-Large de l'ICANN qui sont déjà passés qui portent sur ce sujet, il y aura d'autres documents qu'on aura écrit à ce sujet ou d'autres ressources comme des vidéos ou

des podcasts, sur ce sujet pour que le public puisse comprendre rapidement de quoi il s'agit.

Tout comme sur la page d'accueil ici on essaie de viser deux publics. Je veux souligner que l'avis de politiques est visé aux personnes plus expérimentées donc il pourrait y avoir des termes plus techniques parce que les gens savent déjà comment fonctionne At-Large, et sur les ressources on met des documents, des vidéos, des ressources visant plutôt les débutants, pour qu'ils puissent voir de quoi il s'agit.

STEVE ALLISON :

Ariel on peut faire un zoom ici. On grossit ici la dernière page, la page d'avis de politique, tout le monde sait de quoi il s'agit, c'est ce qu'on avait avant mais on l'a rénové pour que les personnes puissent appliquer des filtres, ou pour qu'ils découvrent les différentes parties des déclarations d'avis de politiques qu'ils cherchent.

Donc d'une part on vise à leur permettre de faire leur travail quotidien, pour pouvoir devenir des rapporteurs ou pouvoir contribuer, d'autre part on leur permet également de trouver la position spécifique d'At-Large concernant un sujet spécifique.

On voit ici qu'on a une page de recherche avec des filtres, et donc ça nous montre les métadonnées pertinentes, cela va être amélioré dans le temps, mais ici on vise à montrer quelle est la fonction des filtres de cette nouvelle page.

ARIEL LIANG :

Voici le dernier cadre qu'on va vous montrer, c'est une page spécifique, qui est une déclaration d'At-Large spécifique. En haut vous voyez le titre de la déclaration, et la date d'ouverture de la période de commentaires, et on a une partie de statuts pour le développement de cet avis de politiques.

On a différents jalons, donc d'une part on nomme un rapporteur, on publie une première version préliminaire pour commentaires, et puis le vote de la version finale de la déclaration. On a cette barre de statut qui montre quels sont les développements récents d'une déclaration spécifique.

Juste en dessous de cette barre de statut on a une information sur cette demande de déclaration spécifique, ici ce cadre noir montre un résumé de cette demande de déclaration et en même temps on fournira un lien, peut-être un espace de travail Wiki, où vous trouverez toutes les informations nécessaires sur cette demande particulière.

Sur la gauche on aura un appel à actions, pour encourager les personnes à prendre des mesures sur cette déclaration, que ce soit faire un commentaire sur le Wiki ou même se porter volontaire comme rapporteur.

Juste en dessous de ce cadre on a la déclaration, on veut attirer l'attention des personnes sur cette partie parce qu'auparavant ce n'était qu'un lien dans un paragraphe, et on se rend compte que les personnes ne les voyaient pas.

On veut ici ajouter une petite image, un aperçu de la déclaration pour attirer l'attention des personnes, et puis on a l'activité qui correspond

bien sûr à la barre de statut qu'on a vue en haut de la page et puis la foire aux questions pour aider les nouveaux arrivants à comprendre comment pouvoir faire des commentaires sur ce processus de déclarations d'ALAC, parce qu'on a reçu un nombre de questions sur comment faire des commentaires, même sans que ce soit une déclaration d'At-Large, parce qu'elle n'a pas été votée ou comment contribuer. Donc on espère pouvoir encourager d'autres personnes à contribuer avec ce processus à partir de cette page.

STEVE ALLISON :

Avant de passer à la foire aux questions, je voudrais que nous éclaircissions certains points qu'on a passés assez vite, on a certains cadres qu'on n'a pas pu montrer parce qu'on n'a pas eu le temps. On voudrait que les personnes fassent leurs questions, leurs contributions, leurs commentaires, si vous voulez venir nous voir en personne pour qu'on vous donne une explication plus détaillée, n'hésitez pas à venir nous voir, à nous contacter. Faites-nous savoir si vous avez besoin de quoi que ce soit.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Merci Steve, on a une queue ici. J'ai CherylLangdon-Orr, Jean-Jacques Subrenat, Leon Sanchez, Yuliya Morenets, et Raf Fatani et la queue maintenant est fermée. Et Eduardo Diaz.

CHERYL LANGDON ORR :

C'était Holly qui prenait note de la queue, hein ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Bien, on voit que les personnes changent leur tour dans la queue, c'est pas mal, c'est Holly Raiche qui va commencer.

[hors du micro]

HOLLY RAICHE : Vous m'entendez ? Bien. Si c'est comme ça que ça marche c'est fantastique. Mais c'est une condition. J'ai d'autres suggestions à faire, je pense que si sur le calendrier vous ajouter toutes les téléconférences avec le lien vers Adobe Connect ce sera beaucoup plus simple pour nous d'y assister. Et puis lorsqu'on voit de nouveaux résultats, lorsqu'on nous envoie de nouveaux résultats c'est Confluence qui nous les fait passer. Et sur le site web on ne les trouve jamais en fait.

Donc s'il n'y a pas de problème on devrait mettre les liens partout sur le site web, pour pouvoir le voir, non seulement au moment où on le reçoit mais, si je veux le voir 5 minutes plus tard, comment peut-on retrouver le lien plus tard ? Vous ne l'avez pas dit mais je voudrais l'ajouter à une liste pour pouvoir le découvrir plus tard.

Pour l'ajouter à une liste de déclaration que je veux voir plus tard. Donc il ne faut pas envoyer des liens de confluence, mais des liens vers la page directement, ce serait très utile pour ne pas avoir à se rappeler tout le temps ce qu'on voulait voir, et je pense que vous auriez un trafic de plus de 100 % majeur à ce qu'on a.

Je suis très enthousiaste pour l'instant avec ce qu'on a parce que je pense que tout le monde comme moi peut venir essayer le site, voir s'il fonctionne. D'habitude je veux bien participer, mais je ne vois pas comment. Pour moi comme pour les autres, je suis très enthousiaste. Est-ce que ce serait possible de faire circuler un lien pour qu'on puisse

tous essayer ce site, et vous faire nos suggestions par la suite, pour voir comment on pourrait améliorer la navigation pour nous tous, ce serait très utile.

STEVE ALLISON : Oui bien sûr.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Holly, on va créer une page Wiki, on va ajouter cette action à suivre, pour pouvoir collecter tous les commentaires. Maintenant on a Jean-Jacques Subrenat.

JEAN-JACQUES SUBRENAT : Merci Olivier. J'ai deux commentaires et une question qui pourrait en fait être une suggestion.

Premier commentaire, je félicite toutes les personnes qui ont participé à ce projet, c'est un résultat surprenant. Je pense que c'est une activité qui montre que la communauté At-Large est en avance sur toutes les autres. Je vous félicite.

Mon deuxième commentaire est que si vous voyez l'historique de l'ICANN, d'habitude les nouveautés commencent avec un modèle très complexe et c'est le cas ici. Je vois qu'il y a deux endroits où les personnes pourraient voir les mêmes informations. D'une part on a l'engagement des personnes à participer et d'autre part, la communauté. On devrait peut-être simplifier le schéma un peu, parce que à l'heure actuelle l'ICANN et ses membres cherchent à simplifier, et pas à avoir un accès plus complexe. Donc ma question, est la suivante. Je

voudrais voir sur d'autres parties du site web de l'ICANN des références ou des liens qui nous renvoient à ce bouton des différentes langues, parce qu'autrement on ne pourra pas avoir cette présentation complète, dans les 6 langues de l'ONU immédiatement. Et donc vous avez besoin par exemple, sur la page d'accueil de l'ICANN, une option de choix entre les différentes langues qui montre que la page est en train d'être développée dans les autres langues, et qu'il y a des liens, pour qu'on ait déjà un point d'accès. Merci.

STEVE ALLISON : Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Jean-Jacques, maintenant on a Alan Greenberg.

ALAN GREENBERG : Merci, j'ai une question et un nombre de commentaires. Dans la partie de recherche de la page d'accueil, qu'est-ce qu'on cherche ?

STEVE ALLISON : En fait ça n'a pas été développé, donc on ne recherche rien ici.

ALAN GREENBERG : D'accord mais lorsque cela sera complet, qu'est-ce qu'on va chercher ?

STEVE ALLISON : On va chercher les contenus du site web d'At-Large, pas les autres sites. Je ne sais pas si vous avez utilisé le site web de l'ICANN, ils ont beaucoup

de site qu'ils ont développés, donc cette recherche est spécifique pour le site d'At-Large.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : En ce moment c'est spécifique pour vous, vous voyez Alan.

ALAN GREENBERG : Oui mais je ne veux pas que l'on ait trop de résultats, je veux être spécifique. On va chercher sur le site ALAC, mais est-ce qu'on va chercher sur le wiki At-Large également, et est-ce qu'on va inclure les résultats de la partie de l'ICANN, qui s'appelle archive.icann je pense, où tout semble passé ?

STEVE ALLISON : On devrait peut-être proposer ces idées pour la phase de mise en œuvre. Ce n'est pas exclu mais on a une limite, dans le sens du budget qu'on a. Donc je ne sais pas vraiment quelle est la réponse exacte et j'espérais que la recherche inclue les contenus de cette page au moins.

ALAN GREENBERG : Les avis sont sur le wiki mais si vous ne cherchez pas sur le wiki vous n'allez pas les trouver.

STEVE ALLISON : Les contenus sur la page de politique sont sur le Wiki. Mais ça ne veut pas dire qu'on ne pourra pas avoir des pages sur notre site qui montre les éléments principaux de ces contenus du wiki.

ALAN GREENBERG : Maintenant des commentaires spécifiques. Les parties des sujets, sont très belles, elles sont très intéressantes, on a toujours eu des informations qui n'étaient pas à jour sur notre site web. D'habitude. On n'a pas suffisamment de personnel pour avoir des informations actualisées. Est-ce qu'on peut vous faire confiance que cela peut être amélioré parce que sinon ce sera également mauvais.

STEVE ALLISON : Ce n'est pas une question de ce qu'on va développer mais une question de ressources dans la durée.

ALAN GREENBERG : Si vous le développez sans engager de ressource, ça va nous faire honte encore. Un dernier commentaire, je ne veux pas une réponse robotique ici mais les différents aperçus de PDF dont on se sert sur nos pages de politiques depuis un nombre d'années déjà, sont une perte en fait d'espace à mon avis. Ce n'est qu'un commentaire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Alan, Chris Gift voulait prendre la parole. Par rapport au budget pour cette page, le budget qui a été assigné à cette page va montrer ce qu'on a vu sur l'écran, c'est ça qu'on va développer, on n'a pas besoin de plus de budget ?

STEVE ALLISON : On va commencer à travailler avec l'équipe informatique pour le développement pour voir la fonctionnalité et on aura une autre approche. On trouvera la façon de pouvoir mettre en œuvre tout cela. L'idée est de vous donner toutes les fonctions et la génération de toutes ces informations. On ne vise pas à aborder uniquement une partie de la solution.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Steve. Fadi nous a dit qu'il a déjà prévu le budget pour les 4 prochaines années, donc est-ce que cela est déjà inclus ?

STEVE ALLISON : Non je ne pense pas que cela change.

CHRIS GIFT : Je vais répondre à certaines questions dans l'ordre. C'est un débat constant entre Steve et moi comment mettre en place cette recherche. J'aimerais bien entendre parler de ces questions après cette réunion et dans les prochaines semaines, mais selon la voie qu'on prend, on voit quelles sont les limites, il faut que ce soit clair, que l'on voit quelles sont les limites qui sont acceptables pour vous. On pourrait voir cela dans davantage de détails.

D'autre part concernant le budget, donnez-moi un instant. On a dû établir quels seraient les points inclus, je ne suis pas sûr qu'on puisse tout faire dans le budget qu'on a.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : On a plus de 12,20\$ quand même ?

CHRIS GIFT : Oui, bien sûr.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : On essaie d'entendre les remarques de tout le monde, donc on revient à Leon Sanchez.

LEON SACHEZ : Ce n'est qu'un commentaire. Je comprends que ce n'est qu'un cadre et que vous travaillez toujours dessus mais est-ce que vous considérez nommer les utilisateurs ? At-Large on sait ce que c'est mais pour les nouveaux arrivants, ce message pourrait ne pas être clair. Donc est-ce que vous considérez ajouter le fait que la communauté At-Large et la voix des utilisateurs au sein de l'ICANN ?

STEVE ALLISON : La copie qu'on utilise sur le site est ouverte aux suggestions de tout le monde. Donc on pourrait la modifier à mesure qu'on avance, on peut essayer différentes étiquettes, on pourrait avoir une petite déclaration ou un paragraphe mais ce qu'on veut est de mesurer l'efficacité. Si ça ne fonctionne pas on va pouvoir continuer de le mettre à jour.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Steve, on n'a pas beaucoup de temps, on a 5 personnes qui doivent parler. Est-ce qu'on peut être bref ? Les réponses peuvent être

brèves également. J'ai fermé la queue, j'ai Yulia, Raf, Eduardo, Aziz et Barrack. 5 personnes, donc vite fait.

YULIYA MORENETS :

Merci Olivier. Je dois dire que c'est fantastique donc je vous félicite, j'ai deux questions. Lorsqu'on voit la carte, aura-t-on une page avec la petite présentation des Rallos ? Pour parler des différents Rallos, même inclure des liens vers les sites de chaque Rallo et puis quel sera le lien ? Vous avez mentionné des activités de formation de compétence et de sensibilisation. Si les Rallos ont une activité qu'ils veulent montrer, ou une activité de formation de compétence, qu'ils veulent décrire, est-ce qu'ils devraient envoyer ces informations aux leaders des rallos ou directement au lien qu'on aurait ?

STEVE ALLISON :

Pour la question des Rallo j'imagine qu'à mesure qu'on va ajouter des pages on va les ajouter et puis au sein des communautés il y aura des pages spécifiques des Rallos, plutôt comme un tableau de bord où ils peuvent montrer leurs activités, leurs nouvelles ou d'autres types d'informations qui sont pertinentes pour eux spécifiquement. Cela pourrait également voir des cartes, vous êtes habitués à avoir des cartes Google mais on pourrait peut-être avoir des solutions plus élégantes pour montrer la position de chaque Rallo. Pour ce qui est de la gestion de contenu, nous comptons donner la possibilité au personnel d'At-Large de publier leur propre contenu et pour revenir à votre question les contenus peuvent être ajoutés par vous-mêmes, pour que vous voyiez ce que vous voulez ajouter, vous aurez les outils pour gérer ces

informations vous-mêmes. Pour que vous essayiez, quels sont les points qui vous intéressent concernant la présentation.

YULIYA MORENETS: Pour la présentation des Rallos, ce serait dans le nouveau format ? Ok.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Maintenant on a Raf Fatani.

RAF FATANI : Merci pour cette présentation. J'ai un commentaire bref. Pour ce qui est du statut, est-ce que ce serait ce qu'on va cliquer sur les déclarations, ou est-ce qu'on peut voir toutes les déclarations et le statut de toutes les déclarations dans le processus ? Est-ce qu'on doit les voir une à une ?

Et concernant le calendrier, vous avez un lien pour qu'on puisse télécharger le calendrier, au lieu de devoir accéder au site à chaque fois pour pouvoir copier les dates ?

STEVE ALLISON : En fait je pense que si vous voyez la page détaillée, on a le statut. Voilà. Le statut est sur la page des recherches. Et je vais prendre note de vos suggestions pour qu'on essaie de modifier les couches et voir si on peut les montrer plus simplement pour que cela soit facile à voir.

Votre deuxième commentaire, le calendrier. On a un cadre déjà créé sur le Wiki pour le calendrier d'ICANN, je vous suggère de le voir. Pour ce qui est de la mise en œuvre lorsqu'on arrivera à ce niveau il y aura des

discussions avec des personnes sur ce qu'on pourra mettre sur la page.
Ce n'est pas quelque chose que l'on puisse faire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Steve, on a maintenant Eduardo Diaz.

EDUARDO DIAZ : Merci. J'ai un commentaire pour le site. J'ajouterais cette carte au site web final pour que l'on puisse aller tout voir au même endroit, que ce soit centralisé. Et mon autre commentaire est pour le président d'ALAC. Lorsque je vois cette page de politique et le déplacement des informations, la quantité de commentaires, il me semble que c'est beaucoup de travail qu'il faudra faire pour modifier cela et c'est du travail qu'on fait déjà sur le Wiki. Peut-être que ce sera beaucoup de travail. Je reprends ce qu'Alan a dit, une fois qu'on aura cela, on ne pourra pas faire un suivi de tout. Ce sera obsolète tout de suite je pense.

STEVE ALLISON : On reconnaît que ce qu'on fait ici, il y aura bien sûr des travaux à faire, et on pourrait éliminer ces fonctions pour que l'entretien de ce site ne soit pas beaucoup de travail, mais à la fin de la journée, je vous encourage à penser à ce site pas comme des devoirs mais comme un mécanisme utile. C'est ce qu'on a de plus utile et je comprends que tout le monde a beaucoup de travail mais on devrait sentir qu'on peut en fait être les propriétaires de cette page. On peut tout faire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Steve. Comme Ariel nous l'a dit, elle met à jour tous les programmes et tous les calendriers de politique. Donc on va travailler avec les développeurs pour voir si lorsqu'on fait une modification sur le Wiki, cela pourrait être mis à jour automatiquement sur le site web parce que si on doit faire les deux, Ariel va devoir faire le double de travail. Aziz, allez-y.

AZIZ HILALI : Merci Olivier, je vais parler en Français. Pardon si je répète ce qui a été dit avant mais cela veut dire que nous avons le même problème concernant le contenu des sites. Je voudrais juste faire la remarque de ne pas refaire les mêmes erreurs qui sont actuellement dans le site à savoir le contenu où si je prends l'exemple de notre Rallo il y a des archives qu'on ne trouve plus ou à des endroits différents, ceci ne vient pas de votre organigramme qui est très bien, cela vient du fait que nous sommes plusieurs à intervenir et à mettre des documents, et donc il est difficile par la suite de trouver des choses quand même qui sont importantes pour chaque Rallo à savoir les rapports, les déclarations que nous faisons au niveau de la communauté africaine, etc. Comment vous allez faire pour éviter que ces problèmes se répètent, surtout quand il y a énormément d'intervenants, et les personnes changent aussi, et le wiki par exemple, chacun peut créer une page, et mettre un document là-dessus et après on ne le retrouve plus.

STEVE ALLISON : Je m'excuse. La question en fait est plutôt stratégique, porte sur la stratégie des contenus, et je n'ai pas toutes les réponses à votre question. Je dirais que nous allons construire une structure pour pouvoir

travailler sur les parties fonctionnelles qui nous intéressent et on va définir quelle sera la stratégie pour les contenus. On va définir qui va faire des mises à jour sur le site, quand, quels sont les sujets qu'ils vont mettre à jour et quand ils vont le faire, on va maintenir une stratégie de contenu, vous allez voir que toutes ces informations vont être affichées plus tard si ce sont des déclarations de politiques spécifiques qui sont ouvertes aux commentaires, si ce sont des déclarations qui sont fermées, on veut également communiquer, quel est l'impact des déclarations. Tout cela porte plus stratégiquement sur les informations. Les mécanismes existent, qu'on s'en serve ou pas, et donc on a dit sur une des diapos, qu'on a un outil ici et le problème d'écrire de bons contenus est le défi de tous les sites. C'est une question d'entretien qu'il va falloir aborder. Bien sûr on peut venir vous voir plus tard pour discuter de cette question.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Bien. Finalement, on a Barack Otieno.

BARRACK OTIENO : Merci Olivier. Ma question porte sur l'accès au dispositif mobile. Quels sont les essais que vous avez fait sur le site pour voir s'il fonctionne sur des dispositifs mobiles, portables, parce que la plupart des utilisateurs en Afrique, utilisent les portables.

STEVE ALLISON : Lorsqu'on voit ces pages sur les différents dispositifs, on essaie de voir qu'ils fonctionnent avec tous les dispositifs. Certains éléments de la page pourraient être plus avancés, et lorsqu'on passe à la phase de mise en

œuvre on va essayer de travailler avec l'équipe, voir si la page fonctionne sur les différents dispositifs.

CHRIS GIFT : La question porte sur les développements de toutes les possibilités de notre site, donc on ne donne pas la priorité à un dispositif sur un autre. Ce n'est pas que c'est développé pour les ordinateurs et pas pour les portables. Je pense qu'à l'avenir notre priorité sera que cela fonctionne sur les dispositifs portables parce que c'est la tendance que l'on voit.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Chris. Qu'est-ce qui se passe avec les personnes handicapées ?

CHRIS GIFT : Je pense qu'on va avoir une autre discussion concernant l'accessibilité. Il y a une séance de travail avec les gens de l'accessibilité et on va discuter de cette question à cette séance.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci, c'est une très bonne nouvelle. Et comme j'ai dit on a une action à suivre pour créer une page wiki qui sera envoyée à tout le monde pour que vous puissiez voir les cadres et pouvoir faire des commentaires.

On passe directement aux prochains intervenants. On a Larisa Gurnick qui va venir nous rejoindre, la directrice des initiatives stratégiques. On n'y est pas du tout il s'appelle Matt Ashtiani. Le gérant des initiatives stratégiques.

Messieurs Dames, vous avez remarqué qu'il porte une cravate aujourd'hui. Soyons sérieux. Vous avez la parole. Nous sommes un peu en retard, on a attendu 4 ans, on a pensé que 15 minutes de retard n'était pas bien grave. La parole est à vous Larisa.

LARISA GURNICK :

Merci beaucoup, je suis ici pour vous parler de la révision de la GNSO, l'objectif était double, de vous donner d'abord une idée de ce que nous avons fait concernant cette révision et de vous donner la possibilité de faire des commentaires et de contribuer à cette évaluation générale, et puis parce que je pensais que c'était une question qui allait vous intéresser puisque la révision de l'ALAC est la prochaine que nous allons réaliser et donc je pense qu'il y a certains concepts, certains paramètres qui sont intéressants.

La révision de la GNSO a été réalisée au début de cette année, et c'est une révision qui est obligatoire dans nos statuts et qui correspond à un cycle de 5 ans, chaque structure doit passer par cette révision.

Dans le cadre de cette révision nous avons développé, elle est réalisée au niveau de la gouvernance, une partie importante de cette révision, que je voudrais vous montrer ici à tous, pour recueillir des informations non pas seulement de la structure révisée mais aussi pour reconnaître l'indépendance des connexions qui existent et les relations qui existent entre la structure et la révision et le reste de la communauté de l'ICANN l'évaluation à 360°, c'est un outil en ligne, et nous invitons tous ceux qui sont intéressés et qui veulent fournir leur commentaire, à répondre à cette évaluation à 360°.

Revenons à la diapo antérieure. Ici vous voyez qu'il y a un lien qui vous permettra de voir comment vous pouvez participer, si vous voulez contribuer à cette révision de la GNSO si vous voulez avoir une idée du type de questions qui sont posées, je vous invite à cliquer sur ce lien, et à répondre aux questions, et vous aurez l'occasion de fournir, de répondre à des questions très structurées, c'est assez rapide, pour chaque question vous pouvez aussi donner une réponse plus longue avec un commentaire.

Quelque chose concernant la qualité, un commentaire plus long. C'est important parce que la révision qui est faite par des examinateurs indépendants, dépendent de la contribution des différentes personnes qui vont envoyer ces informations. Ces informations seront analysées par les examinateurs indépendants, ce sera collecté par différents systèmes de collection des données et de là découleront des recommandations. Prochaine diapo.

Je dirais que pour la révision de la GNSO, l'organisation Westlake Governance a été choisie pour réaliser cette révision, et j'ai construit cette évaluation à 360 c'est un des outils que nous avons, et les entretiens que nous avons, il y a un groupe de personnes ici à Los Angeles et au niveau virtuel qui va recueillir les contributions et qui font aussi la révision de documents, afin de réaliser cette révision.

Je voulais aussi vous dire que l'évaluation à 360° est à votre disposition, elle a été traduite dans les 6 langues des Nations Unies et nous demandons à tous ceux qui sont intéressés et qui veulent lire cette révision à le lire dans leur langue, et nous attendons leur commentaire que nous intégrerons ensuite dans l'analyse finale. Prochaine diapo.

Ici vous voyez les réponses qui ont été recueillies jusqu'à maintenant, cela date d'hier, lors de la réunion ici à Los Angeles, les chiffres ont augmenté, mais vous voyez qu'on a besoin de davantage de participation dans ce groupe. Jusqu'à maintenant nous avons 4 personnes qui ont fait la révision complètement et qui se sont identifiées comme des membres de l'ALAC donc vous nous remercions et nous demandons à tout le monde de participer.

Le calendrier pour la révision de la GNSO, cette évaluation sera terminée à la fin de la réunion actuelle, donc vendredi prochain, et les examinateurs indépendants vont continuer à collecter des informations à travers des entretiens et d'autres travaux, leur conclusions seront diffusées au milieu du mois de décembre et la GNSO aura l'occasion de réviser les découvertes, d'interagir avec notre équipe de révision, de fournir ces contributions, des commentaires, et de faire un rapport préliminaire qui sera posté pour les commentaires publics au mois de février 2015.

Ensuite le rapport final sera présenté au mois d'avril 2015. Prochaine diapo.

Je voulais vous donner certaines idées concernant ce cycle de révision de l'organisation. Les statuts indiquent un cycle de 5 ans, nous le considérons comme un cycle à 4 phases, phase de planification, 6 mois, phase de révision en elle-même par les examinateurs indépendants, et à travers les étapes que je viens de présenter, cela demande entre 9 et 12 mois, ensuite il va y avoir en fonction de la nature des découvertes des recommandations, il va y avoir la phase de mise en œuvre, et c'est la structure qui en cours de révision, l'analyse et la réponse, qui va donner

lieu au plan de mise en œuvre basé sur les recommandations. Cela dépend bien sûr de la nature des recommandations et de leur complexité mais en général cela prend entre 12 et 18 mois.

La dernière partie du cycle sera consacrée à la mise en œuvre de nouveaux processus et à la mise en œuvre des améliorations. A ce moment là un nouveau cycle pourra commencer à nouveau au bout de 5 ans.

Prochaine diapo, je voudrais vous rappeler ce lien à 360°. Si vous avez des questions contactez Westlake Governance directement, contactez-moi ou Matt. Nous pourrions répondre à vos questions.

La prochaine diapo contient des informations sur cette équipe de Westlake qui est ici d'ailleurs, si vous voulez les contacter, voilà leurs coordonnées, ils seront ravis de répondre à vos questions.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci. Hier l'équipe était avec la GNSO pendant un bon moment, tout le monde a participé, les 30 personnes qui étaient dans la réunion à cette enquête. C'est une révision à 360° donc très approfondies, il y a plus que des questions auxquelles on répond par oui ou par non. Des fois on vous demande qu'est-ce que vous pensez qu'il faudrait faire, quels sont les choses que vous suggérez de faire ? Ce seront des questions qui demanderont un peu plus de temps pour répondre. Nous passons aux questions réponses, Eduardo vous avez la parole.

et on a pris la décision de confirmer et Westlake en fonction de leurs qualifications et de critères qu'ils avaient fournis.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Larisa. Eduard vous voulez prendre la parole ? Non ? Merci. Donc la révision de la GNSO d'accord mais pourquoi on ne parle pas un peu de la révision de l'ALAC tant qu'on est là ?

LARISA GURNICK : Du point de vue du calendrier, je pense que la prochaine révision sera celle d'ALAC. On a déjà mis à jour cela dans notre planification. Ca va être une question de discussion pour voir comment cette révision, le lancement sera en accord avec les différentes phases que je viens de vous présenter.

Si vous regardez quand la dernière révision a été conclue, je crois qu'on devrait commencer bientôt, dans les mois à venir.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Vous parlez de mois, je croyais qu'on parlait d'années. Je n'ai peut-être pas très bien compris. Quand est-ce qu'on a fini la dernière, il y a deux ans ? Donc on parle de 3 ans ou de 5 ans ?

LARISA GURNICK : C'est un cycle de 5 ans, à partir de la date de la dernière révision et de son acceptation par le conseil.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Il y a eu une question hier, sur la révision, est-ce que l'on fait une révision des révisions ? Est-ce que c'est un processus de révision éternel que l'on fait ? C'est une question rhétorique, sans commentaire. Evan Leibovitch vous avez la parole.

EVAN LEIBOVITCH : Merci. Le consultant est en train d'organiser des entretiens avec des parties prenantes et la communauté, est-ce qu'on va tenir compte de la considération d'ALAC et des unités constitutives, je n'ai pas entendu parler de consultation ayant été faites au sein d'At-Large par exemple. Est-ce que vous savez si quelque chose de ce type est prévu ou est-ce que vous attendez que nous fassions des commentaires directement et que nous participions à ce processus ?

LARISA GURNICK : Tout à fait, tout le monde peut participer à ce processus, la meilleure manière d'être sûrs que vos préoccupations soient reflétées, c'est à travers cette révision à 360°, beaucoup d'individus qui ont participé à des entretiens, ont pu exprimer leurs préoccupations. Donc Evan je vous encourage à entrer en contact avec Westlake, qui sont là pour quelques jours, et justement pour s'assurer qu'ils vont pouvoir rentrer en contact avec tous les membres de la communauté, afin d'incorporer le plus d'opinions possibles de la communauté.

MATT ASHTIANI : Je voudrais reprendre ce qu'Evan a dit, nous sommes en train d'avoir des entretiens avec des personnes à l'extérieur de la GNSO. Nous le faisons.

Si vous voulez participer à l'entretien vous pouvez rentrer dans l'enquête, e faire et nous le dire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci pour tout cela, je crois qu'il y a la sonnette du déjeuner qui sonne, c'est l'heure, on y va, on a juste une heure pour déjeuner donc on y va. Alan Greenberg ?

ALAN GREENBERG : Je voudrais reprendre, faire un commentaire sur ce que Matt vient de dire. Il y a une question à la fin qui dit est-ce qu'il y a quelque chose de plus à ajouter ? Et là les gens ont beaucoup de choses à ajouter peut-être.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci beaucoup Alan, heureusement que nous ne devons pas lire les réponses à toutes ces questions.

Messieurs Dames ça a été une matinée active, merci à Larisa Gurnick et Matt Ashtiani pour leur présentation. Je donne la parole à Gisella qui va nous donner les détails concernant ce qui va avoir lieu maintenant.

GISELLA GRUEBER : C'est l'heure de déjeuner, il devait y avoir des repas à vendre à cet étage mais théoriquement ce sera à partir de demain. Pas de problème vous descendez un étage en dessous et là vous aurez la possibilité d'acheter quelque chose à manger, sinon en face vous avez un centre commercial.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]